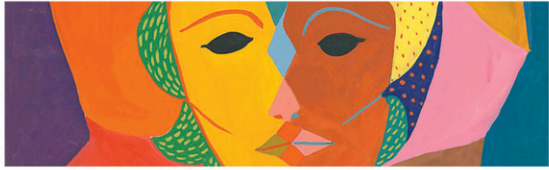




Shea Weber pourrait être absent pendant tout le mois de janvier *Page B 5*



Les œuvres visuelles de **Sylvia Plath** exposées à Washington *Page B 6*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE JEUDI 4 JANVIER 2018

Une faille de sécurité dans des processeurs Intel

Les processeurs construits ces 10 dernières années par le géant américain des puces informatiques Intel pourraient présenter une faille de conception représentant un réel risque de sécurité pour les ordinateurs équipés, a révélé mercredi le site spécialisé britannique The Register.

«C'est un problème très grave pour deux raisons : cela touche au matériel, ce qui complique les choses, et cette faille pourrait permettre la prise de contrôle d'un ordinateur», a expliqué à l'AFP Jérôme Billois, expert cybersécurité au cabinet Wavestone.

Le géant américain des microprocesseurs Intel a reconnu mercredi que certains produits présentaient de possibles failles de sécurité tout en niant catégoriquement qu'elles proviennent d'un défaut de conception comme l'affirme la presse spécialisée.

«Les récents articles affirmant que les failles sont dues à un "bogue" ou à un "défaut" et qu'elles existent uniquement sur des produits Intel sont incorrects», dit encore le groupe, qui ajoute avoir «commencé à diffuser des mises à jour» de sécurité «pour atténuer ces failles».

Ces correctifs sont en cours pour les systèmes d'exploitation Linux et Windows, mais aucune annonce n'a encore été faite par Apple concernant macOS.

Sur Twitter, le fondateur de l'hébergeur français OVH, Octave Klaba, a notamment annoncé que l'entreprise était en phase de test de la mise à jour avant de commencer à l'appliquer «dans les prochaines heures».

«Au plus tard [jeudi], un nouveau cœur de réseau sera proposé à l'ensemble de nos utilisateurs. Nous devons redémarrer tous les serveurs d'infonuagique publique, à partir de samedi, avec un impact que nous espérons minimal pour les utilisateurs», a précisé M. Klaba.

«La faille étant très profonde, cela nécessite de changer le cœur du système d'exploitation et donc de redémarrer le système. Que ce soit OVH, Amazon ou Microsoft, tous tentent à présent de faire en sorte que cela touche au minimum leurs clients», a détaillé Jérôme Billois.

Reste que ces correctifs pourront avoir un impact sur les performances des machines concernées, pouvant aller «jusqu'à 30 % de performance en moins, ce qui est énorme», a-t-il précisé.

«Il y aura un débat dans certaines entreprises entre performance et sécurité, et certaines pourraient choisir de ne pas faire de mise à jour afin de conserver toute la capacité de leurs machines après avoir évalué les risques», selon lui.

Si ces correctifs permettent de combler la faille à court terme, seul le renouvellement des appareils permettra aux entreprises concernées de se prémunir durablement, «avec les problèmes de gestion que cela impliquera», a estimé Jérôme Billois.

Fin 2016, Intel avait déjà connu une autre faille sur l'un de ses produits, mais de moindre ampleur, ce dernier étant nettement moins répandu.

Agence France-Presse



SCOTT OLSON GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

Des experts préviennent les gouvernements qu'une hausse trop marquée et trop rapide du salaire minimum pourrait se révéler contre-productive en minant la compétitivité des entreprises, entre autres.

ÉTUDE

La hausse du salaire minimum fera perdre 60 000 emplois au Canada

ÉRIC DESROSIERS

La hausse du salaire minimum au Canada se traduira à court terme par la perte de 60 000 emplois et une croissance économique légèrement moins forte, estime une analyse de la Banque du Canada, mais aussi par une augmentation du revenu des travailleurs au bas de l'échelle.

L'augmentation marquée du salaire minimum en Ontario et en Alberta ainsi que sa hausse plus modeste au Québec et en Colombie-Britannique auront, comme on pouvait l'espérer, un impact positif sur le revenu des travailleurs, ont conclu des économistes de la banque centrale canadienne dans une note analytique la semaine dernière. Le salaire réel moyen au Canada devrait ainsi augmenter d'environ 0,7 % d'ici 2019, avec, bien sûr, pour principaux bénéficiaires les quelque 8 % de travailleurs canadiens au salaire minimum, mais aussi, dans une moindre mesure, les salariés gagnant à peine plus et appartenant au groupe des 15 % de travailleurs les moins bien payés.

La hausse de ces salaires n'aura toutefois pas que des effets positifs, préviennent les auteurs de la note. Elle augmentera les coûts de fonctionnement des entreprises, qui n'auront d'autre choix que de refiler au moins une partie de la facture aux consommateurs, augmentant d'environ 0,1 point de pourcentage l'inflation et réduisant la croissance économique de 0,1 % d'ici 2019. L'augmentation du pouvoir d'achat des salariés les plus modestes profitera très certainement à l'économie, précise-t-on, mais comme ils ne comptent que pour environ 4 % de tous les consommateurs, l'augmentation générale du coût de la vie et son influence à la

hausse sur les taux d'intérêt «contrebalanceraient amplement» cet effet bénéfique.

Le léger ralentissement économique attendu suffira à faire baisser le nombre total d'heures travaillées au Canada de 0,3 %, soit l'équivalent de 60 000 emplois, si l'on se fie aux moyennes actuelles. Cette estimation des pertes d'emplois est plutôt prudente, suggèrent les experts de la banque, qui soulignent qu'une simple approche comptable les fixerait plutôt à l'intérieur d'une fourchette allant de 30 000 à 140 000 emplois perdus.

Les hausses promises

L'augmentation du salaire minimum s'est récemment imposée comme l'un des principaux chevaux de bataille des syndicats et du mouvement de lutte contre la pauvreté au Canada. S'inspirant de campagnes similaires aux États-Unis, ils ont fait du seuil de 15 \$ l'heure un minimum absolu à atteindre au plus vite.

Cet appel a été entendu en Ontario, où le salaire minimum est passé de 11,40 \$ l'heure cet automne à 14 \$ cette semaine, et doit encore augmenter à 15 \$ en janvier prochain. Il a aussi été entendu en Alberta, où le salaire minimum a augmenté de 12,20 \$ l'heure à 13,60 \$ cet automne, et doit sauter à 15 \$ l'automne prochain.

La hausse sera nettement moins marquée au Québec, à raison de petits sauts chaque année qui ont porté le salaire minimum de 10,55 \$ l'heure en 2016 à 11,25 \$ actuellement et le porteront à 12,10 \$ en mai 2019. Plus modeste aussi, la Colombie-Britannique a fait passer son propre seuil de 10,85 \$ à 11,35 \$ en septembre. Les économistes de la Banque du Canada estiment l'ampleur des changements ou leur im-

pact sur l'économie canadienne plus négligeable dans les autres provinces, comme la Saskatchewan (10,96 \$), le Manitoba (11,15 \$) et le Nouveau-Brunswick (11 \$).

Des impacts plus importants à long terme?

Des experts préviennent les gouvernements qu'une hausse trop marquée et trop rapide du salaire minimum pourrait se révéler contre-productive en minant la compétitivité des entreprises, en détruisant des petits emplois ou en encourageant le décrochage scolaire. Certains font aussi valoir que ce salaire minimum doit tenir compte du coût de la vie, par exemple, plus bas au Québec qu'en Ontario ou en Alberta.

En fait, «l'impact à long terme [des hausses annoncées du salaire minimum] pourrait être substantiellement plus grand que leurs effets à court terme», notent les économistes de la Banque du Canada. Les salaires plus élevés risquent d'encourager les jeunes à quitter plus tôt l'école pour le marché du travail, mais aussi d'inciter les entreprises à remplacer les travailleurs par des machines. Ils pourraient nuire également au développement de certains secteurs, notamment celui du commerce de détail où se retrouvent plusieurs des travailleurs que l'on cherche justement à aider. «Les hausses du salaire minimum pourraient avoir des effets à long terme du fait de l'automatisation, des gains de productivité ou de l'évolution du taux d'activité, mais ces effets peuvent être aussi bien positifs que négatifs» pour l'économie comme pour les travailleurs, concluent-ils. Tout cela est bien «ambigu».

Le Devoir

BOURSE DE TORONTO

De faibles gains et une grande volatilité en 2018

DAVID HODGES
à Toronto

La stabilisation des prix du pétrole a aidé les valeurs mobilières canadiennes à sortir de leur torpeur dans la deuxième moitié de 2017, mais les investisseurs qui s'attendent à voir la Bourse de Toronto rattraper ses consœurs mondiales et leurs performances fulgurantes devraient plutôt miser sur des rendements plus modestes.

«Même s'il a été stable dans la première partie de l'année et a affiché des gains dans la dernière partie de l'année, l'indice composé S & P/TSX a affiché des variations incroyablement minces au regard des normes historiques», a ob-

servé Craig Fehr, stratège des marchés canadiens pour la firme Edward Jones. «Alors, je crois que la première chose à laquelle nous devrions nous attendre du TSX est une plus grande variation des prix, soit beaucoup plus de volatilité, sur une base quotidienne et hebdomadaire.»

«Cela dit, je crois qu'il y a encore du carburant dans le réservoir de ce marché haussier», a-t-il ajouté, évoquant plus de huit années de gains mondiaux depuis la crise de 2009, dans la foulée de la dernière récession. «Je crois que nous verrons encore des rendements positifs en 2018. Je m'attends à ce qu'ils soient relativement retenus, alors [...] les valeurs canadiennes de-

vraient rester moins performantes que celles des marchés internationaux.»

Recul

Après avoir atteint le sommet record de 15 922,67 points le 21 février, le TSX a reculé de façon soutenue jusqu'au creux de 14 951,88 points, atteint le 21 août, ce qui représentait alors une baisse de 2,2 % pour l'année. Puis, une reprise des cours du pétrole brut — qui a vu le prix du baril de brut passer de son creux de 42,53 \$US pour 2017 au sommet de 60,42 \$US au dernier jour de l'année — a alimenté la croissance des actions du secteur de l'énergie.

De fait, l'indice phare du par-

quet torontois a dépassé à plusieurs reprises son record de clôture dans la deuxième moitié de 2017. Les 27 et 28 décembre, le S & P/TSX a clôturé à deux sommets records consécutifs, soit 16 203,13 points et 16 221,95 points, respectivement. Puis il a terminé 2017 à 16 209,13 points, en hausse de 921,54 points, soit environ 6 %, par rapport au début de l'année.

En comparaison, l'indice élargi S & P 500 de Wall Street — l'équivalent américain du TSX — a gagné 434,78 points, soit environ 19 %, en 2017. La moyenne Dow Jones des valeurs industrielles a gagné 4956,62 points, soit environ 25 %, et l'indice composé du Nasdaq a pris 1520,27 points,

ou environ 28 %.

Un des thèmes dominants pour les marchés d'actions en 2017 a été la tendance vers la stabilité, plutôt que leur caractère cyclique, dans un environnement autrement incertain du point de vue politique et géopolitique, a estimé Candice Bangsund, vice-présidente et gestionnaire de portefeuille chez Fiera Capital. Cela a fait prospérer l'an dernier les marchés d'actions américains plus défensifs, dont la pondération est fortement orientée sur la croissance technologique. Entre-temps, les marchés d'actions canadiens, plus fidèles aux cycles et dont les principaux secteurs sont ceux de la finance, de l'énergie et des ma-

tériaux, ont été grandement sous-évalués.

Pétrole

Même si le pétrole exerce une influence clé sur le TSX, Todd Mattina, économiste chez Placements Mackenzie, dit s'attendre à ce que le cours du baril reste aux environs de son niveau actuel, soit entre 50 et 60 \$US, tout au long de 2018. Cela dit, ce niveau n'aidra pas l'indice de référence du TSX de façon importante.

«Le TSX a profité ces derniers mois de la forte reprise des prix du pétrole. Mais il existe un certain nombre d'incertitudes, avec la nouvelle année, qui pourraient aussi obs-

VOIR PAGE B 2 : BOURSE

ÉCONOMIE

Un bilan 2017 en demi-teinte pour la FTQ

La Fédération trace un sombre portrait des relations de travail au Québec

ANNABELLE CAILLOU

À l'heure des bilans, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) dresse un sombre portrait des relations de travail au Québec en 2017.

Salaires minimum insatisfaisant, retour au travail forcé, menace de loi spéciale pour limiter les moyens de pression : le traitement des conflits de travail par le gouvernement Couillard doit « être dénoncé », juge la FTQ.

Travailleurs de la construction, juristes et ingénieurs de l'État ou encore ambulanciers, plusieurs secteurs se sont heurtés à l'inflexibilité de Québec.

Le président de la centrale syndicale, Daniel Boyer, regrette également que le gouvernement ait préféré baisser les impôts plutôt que d'investir dans les services publics, ciblés par les compressions depuis des années.

La FTQ se félicite toutefois de l'avoir convaincu dans le dossier de bonification du Régime de rentes du Québec.

Des attentes pour 2018

Manifestations après manifestations, les Québécois ont à maintes reprises demandé une hausse du salaire minimum à 15 \$ l'heure, à l'instar de la Colombie-Britannique, l'Alberta et l'Ontario. Une demande restée sans réponse. Québec prévoit plutôt des augmentations graduelles pour atteindre 50 %

du salaire horaire moyen en 2020, soit 12,45 \$.

« Le salaire minimum actuel est insuffisant pour vivre décemment. [...] En 2016, 219 600 personnes travaillaient au salaire minimum », précise M. Boyer.

Mais la FTQ ne compte pas baisser les bras et continuera sa campagne en 2018.

Les attentes seront d'autant plus grandes et nombreuses puisque l'année sera marquée par les élections provinciales, une occasion pour les partis de prendre « des engagements clairs ».

La centrale syndicale garde l'espoir de voir disparaître les clauses de disparité de traitement dans les régimes de retraite et les assurances collectives qui alimentent les conflits entre anciens et nouveaux travailleurs.

En matière d'environnement, la FTQ veut « un vrai débat sur les changements climatiques et l'exploitation des hydrocarbures ». Mais aussi la mise en place d'un chantier sur l'électrification et le développement des transports collectifs.

Gouvernement Trudeau critiqué

Le secrétaire général de la FTQ, Serge Cadieux, qualifie le dossier Netflix de « véritable gâchis », critiquant vivement l'entente entre le gouvernement fédéral et le géant américain de la diffusion en ligne, qui n'aura pas à verser un sou en taxe sur les produits et services.

« Sans parler du système de paie Phénix, qui est une catastrophe », ajoute-t-il. Devant permettre au gouvernement canadien d'économiser, le système de paie des fonctionnaires fédéraux a multiplié les paies erronées depuis deux ans. De nombreux fonctionnaires attendent encore que la situation se régularise.

La FTQ juge aussi sévèrement les choix faits en environnement et dénonce l'absence d'une politique pour lutter contre l'évasion fiscale. Sans parler de sa déception face au recul du gouvernement Trudeau de réformer le mode de scrutin.

Le Devoir



DARRYL DYCK LA PRESSE CANADIENNE

Le gouvernement canadien continuera de défendre l'industrie du bois d'œuvre.

BOIS D'ŒUVRE

La ministre Freeland dénonce des droits « injustes »

MYLÈNE CRÊTE

à Ottawa

La ministre des Affaires étrangères du Canada, Chrystia Freeland, a dénoncé mercredi les droits compensatoires et antidumping définitifs du gouvernement américain sur les exportations de bois d'œuvre canadien.

Deux avis publiés dans le registre fédéral américain confirment l'imposition de ces droits définitifs à compter du 3 janvier 2018. L'industrie forestière devait payer des droits compensatoires et antidumping préliminaires depuis le 24 avril 2017.

Dans cet avis, l'International Trade Administration des États-Unis a légèrement diminué ces droits pour corriger une erreur de calcul. Ceux-ci totalisent maintenant 20,23 % au lieu de 20,83 % pour la majorité des entreprises touchées.

Dans une déclaration, la ministre Freeland écrit que « les droits imposés par les États-Unis sur le bois d'œuvre résineux canadien sont injustes, injustifiés et inquiétants » et que le gouvernement canadien continuera de défendre

l'industrie du bois d'œuvre « contre les pratiques commerciales protectionnistes ».

Le Canada a entamé en novembre deux recours contre des droits compensatoires et antidumping, l'un en vertu du controversé chapitre 19 de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et l'autre devant l'Organisation mondiale du commerce. Parallèlement, Ottawa continuera les pourparlers avec Washington pour tenter de conclure un nouvel accord sur le bois d'œuvre.

Le Conseil de l'industrie forestière a rappelé qu'il s'agit du cinquième conflit à survenir entre le Canada et les États-Unis sur les exportations de bois d'œuvre et que le Canada a toujours obtenu gain de cause. Il s'attend à ce que ces droits soient maintenus jusqu'à la prochaine révision administrative en 2019.

Au cours des derniers mois, l'industrie canadienne du bois d'œuvre a été en mesure de refiler le coût des droits compensatoires et antidumping aux consommateurs américains grâce à une hausse des prix.

La Presse canadienne

Un partenariat entre BlackBerry et Baidu sur les véhicules autonomes

BlackBerry, groupe canadien de logiciels de télécommunications, et le géant du Web chinois Baidu ont annoncé mercredi un accord de partenariat pour développer des solutions pour les véhicules autonomes et connectés. Selon l'accord, le système d'exploitation BlackBerry a été choisi pour être installé sur la plateforme de conduite autonome Apollo de Baidu, d'après le communiqué commun. Ce partenariat s'inscrit dans la stratégie du groupe chinois d'accroître ses efforts sur le développement de solutions pour les véhicules connectés.

Agence France-Presse

Wall Street à des records

New York — Wall Street, soutenue par les prix du pétrole et le secteur technologique, a terminé à des records mercredi, l'indice S & P 500 clôturant pour la première fois au-dessus du seuil des 2700 points. Selon les résultats définitifs à la clôture, l'indice élargi S & P 500 a avancé de 17,25 points, ou 0,64 %, à 2713,06 points. Le Dow Jones Industrial Average, l'indice vedette de la Bourse de New York, a pris 98,67 points, ou 0,40 %, à 24 922,68 points. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a gagné 58,63 points, ou 0,84 %, à 7065,53 points.

Agence France-Presse



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Daniel Boyer, président de la centrale syndicale FTQ

BOURSE

SUITE DE LA PAGE B 1

curcir les perspectives », a-t-il indiqué. « L'une d'entre elles est la durée de la reprise des prix du pétrole [...] Dans la mesure où la hausse des prix du pétrole depuis septembre a soutenu les gains du TSX, les prix du pétrole pourraient être un facteur de risque pour 2018 si ceux-ci se heurtent à une résistance attribuable à une augmentation de la production américaine du gaz de schiste. »

Malgré tout, le pétrole ne

représente qu'un seul des risques qui pourraient nuire au TSX en 2018, a ajouté M. Mattina. « Les perspectives des prix du pétrole ne sont pas à la source de notre prévision de marché baissier pour les actions canadiennes. Nous croyons que les valeurs du marché canadien ne sont pas aussi attrayantes que celles des autres grands marchés boursiers et nos indicateurs sur le moral des investisseurs s'orientent à la baisse. »

Endettement

En plus de l'incertitude entourant les négociations en cours sur l'Accord de libre-

échange nord-américain, les inquiétudes persistantes au sujet du niveau d'endettement élevé des ménages canadiens — et de son impact sur les dépenses des consommateurs dans les années à venir — devraient aussi avoir un impact sur le TSX.

Statistique Canada a indiqué en décembre que la dette des ménages sur le marché du crédit exprimée en tant que pourcentage de leur revenu disponible avait augmenté à 171,1 % au troisième trimestre, par rapport à 170,1 % au deuxième. Cela signifie que pour chaque dollar de revenu dont dispose un ménage, il doit rembourser

1,71 \$ sur le marché du crédit.

Les consommateurs ont été le moteur dominant de la croissance l'an dernier, grâce aux gains du marché du travail, et M^{me} Bangsund croit que le commerce et le développement d'affaires devraient prendre le relais en 2018, puisque les craintes de ralentissement aux États-Unis et dans le monde ne se sont pas concrétisées en 2017. Cela pourrait permettre aux segments cycliques du marché, qui favorisent les valeurs canadiennes, de renouer avec de solides performances.

La Presse canadienne

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

ROSEMONT

Duplex transformé en cottage. 16^e avenue, 3 chambres. 2 salles de bains. 2 000 p.c. + sous-sol. Grands rangements. Devant école primaire. Cour clôturée et aménagée. Près de Masson et de tous les services.
699 000 \$ - Pas d'agent
514.605.1042

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

REPENTIGNY - VALMONT SUR PARC

Joli condo 1 004 PC au RDC. 2 CAC, grand balcon avec accès cour, foyer au gaz, A/C, système d'alarme, plusieurs améliorations, remise, 2 stats. Copropriété bien gérée et saine. Plusieurs EXTRAS.
184 000 \$ - CENTRIS # 9210019
Marie-Claire Provost
450-585-0999
courtier immobilier, groupe sutton synergie inc.

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE
ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 PLATEAU - MILE-END

Beau grand 6 1/2, rénové. Luminaires, électros inclus. 15 min. Centre-Ville. 2 CAC fermées. LIBRE.
1 785 \$ 514-914-1517

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

564 DÉCORATION INTÉRIEURE



165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Janv. à mai 2008 : 2 500 \$ / mois - Juin à sept. 2008 : 3 000 \$ / mois
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BUGE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIGNOIRES EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

AVIS DE DÉCÈS



Jean-Bernard Coupal
1921 - 2018

À Montréal, le 3 janvier 2018, est décédé Jean-Bernard Coupal, notaire honoraire.

Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Jarry, ses trois filles, Suzanne (feu Charles Schmidt), Monick (François Quintal) et Marie-Josée (Marcel Laffleur). Également, sept petits-enfants : Louis-Nicholas et Catherine; Louis et Fanny; Jules, Camille et Léo; et son arrière-petite-fille, Delphine.

À sa famille et ses amis, un dernier souhait de sa part : « Ne pleurez pas, je ne pars pas seul, j'emporte avec moi, tout l'amour et le bonheur que vous m'avez donnés. »

Une cérémonie aura lieu à sa mémoire, samedi le 6 janvier à 12h30, au salon funéraire Urgel Bourgie, 1255, Beaumont, Ville Mont-Royal.

URGEL BOURGIE

Consultez notre registre au urgelbourgier.com / 514 735-2025

La famille recevra les condoléances dès 11h, le matin. La famille tient à remercier l'équipe médicale et les bénévoles de l'unité de soins palliatifs de l'Hôpital général juif de Montréal pour le soutien et la qualité des soins. En lieu de fleurs, un don à Leucan serait apprécié.

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com



LE MONDE



BRENDAN SMIALOWSKI AGENCE FRANCE-PRESSE

L'ancien chef de campagne de Donald Trump Paul Manafort

AFFAIRE RUSSE

Un ex-collaborateur de Trump attaque le procureur en justice

Washington — L'ancien chef de campagne de Donald Trump Paul Manafort a porté plainte mercredi contre le procureur spécial Robert Mueller et le ministère de la Justice pour avoir outrepassé leur mandat dans l'enquête sur une collusion présumée entre la Russie et l'équipe du candidat républicain qui aurait influencé le scrutin de 2016.

M. Manafort, inculpé fin octobre notamment pour blanchiment d'argent dans le cadre de ses activités de lobbyiste, estime que le ministère et le ministre adjoint Rod Rosenstein ont donné à M. Mueller une trop grande indépendance dans son enquête. L'ancien directeur du FBI aurait ainsi poursuivi M. Manafort pour ses activités de conseil à l'ancien pré-

sident ukrainien pro-russe Viktor Ianoukovitch, des faits antérieurs à la campagne électorale.

«Aucun lien»

«L'enquête sur M. Manafort est complètement séparée des prérogatives originelles du procureur spécial sur "tout lien et/ou coordination entre le gouvernement russe et des individus associés à la campagne du président Donald Trump"», indique la plainte.

Les activités de Manafort avec M. Ianoukovitch, qui dattent d'avant 2014, «n'avaient aucun lien avec l'élection présidentielle de 2016 ou Donald Trump», ajoute-t-elle.

Le clan Trump et le président ont toujours nié les accusations de collusion avec Moscou.

Mais M. Mueller peut aussi

enquêter sur «tout sujet découlant directement ou indirectement» d'une éventuelle collusion, ce qui lui donne *de facto* les coudées franches. Selon M. Manafort, ce large éventail n'est pas autorisé par le règlement du ministère de la Justice.

Douze chefs d'accusation

Lobbyiste expérimenté et habitué des milieux politiques de Washington, Paul Manafort a brièvement pris — entre juin et août 2016 — les rênes de la campagne de Donald Trump, avant d'être renvoyé en raison de «conflits d'intérêts potentiels» avec des pays étrangers, selon le président américain.

Avec son ancien associé Richard Gates, il fait l'objet de douze chefs d'inculpation, parmi lesquels complot contre

les États-Unis, blanchiment, fausses déclarations et non-déclarations de comptes détenus à l'étranger. Les deux hommes, qui plaident non coupables, ont été inculpés le 30 octobre et sont depuis assignés à résidence.

Si la plainte est jugée recevable, elle limiterait la possibilité pour M. Mueller et son équipe d'enquêter sur les finances de M. Trump, y compris des contrats avec des investisseurs immobiliers russes. En juillet, le président avait estimé que sa situation financière était une «ligne rouge» pour M. Mueller. Et si elle est classée sans suite, elle s'ajoutera à une récente campagne des républicains visant à décrédibiliser les enquêteurs, selon des observateurs.

Agence France-Presse

Trump se lâche contre son ex-conseiller Bannon

JÉRÔME CARTILLIER

à Washington

La charge est d'une violence inouïe: Donald Trump a accusé mercredi son ancien conseiller Steve Bannon d'avoir «perdu la raison», marquant la rupture avec celui qui fut l'un des stratèges de sa victoire inattendue de 2016.

Cette attaque à la tonalité peu commune de la part d'un président américain fait suite à la diffusion d'extraits explosifs d'un livre dans lequel l'ex-conseiller affirme que le fils du locataire de la Maison-Blanche, Donald Trump Jr., a commis une «trahison» en rencontrant une avocate russe offrant des informations compromettantes sur Hillary Clinton.

«Steve Bannon n'a rien à voir avec moi ou ma présidence», a lancé le 45^e président des États-Unis. Le changement de ton est spectaculaire vis-à-vis de cet homme à la crinière poivre et sel et à la démarche nonchalante que Donald Trump qualifiait il y a moins de cinq mois d'«ami», de «quelqu'un de bien» traité très injustement par la presse. «Steve n'a eu qu'un rôle très limité dans notre victoire historique», a-t-il dit mercredi, accusant ce dernier d'avoir passé son temps à la Maison-Blanche «à faire fuir de fausses informations pour se rendre plus important qu'il n'était».

Au-delà de la fracture

Au-delà de la nouvelle ligne de fracture qu'elle révèle, cette spectaculaire prise de bec soulève d'épineuses questions politiques pour Donald Trump à l'approche des primaires républicaines en vue des élections de mi-mandat prévues en novembre.

Depuis son départ de la Maison-Blanche l'été dernier, Steve Bannon s'est autodésigné comme le sauveur du «trumpisme» face à ce qu'il juge être un dévoiement par les républicains du sérail et les «élites» de Washington. C'est au nom de cette ligne qu'il avait défendu le très controversé Roy Moore dans l'Alabama.

Après cette rupture, Donald Trump ne risque-t-il pas de se couper de la frange la plus à droite de son électorat ou de devoir avancer à tâtons sur une ligne de crête dans un Parti républicain scindé en deux? «La base électorale du président est très solide», a rétorqué sa porte-parole Sarah Sanders.

L'entourage de M. Trump est au centre d'une enquête menée par le procureur spécial Robert Mueller sur une possible collusion avec la Russie en vue d'influencer l'élec-

tion de novembre 2016.

Le livre, dont de longs extraits ont été publiés dans le *New York Magazine*, raconte aussi combien le candidat républicain et son équipe rapprochée ont été surpris par la victoire, tant ils étaient convaincus qu'elle était hors de portée.

Le soir du 8 novembre, quand les chiffres commencent à dessiner une surprise possible, Donald Trump Jr. «a dit à un ami que son père [...] ressemblait à quelqu'un ayant vu un fantôme», écrit Michael Wolff, qui dit s'être entretenu avec M. Trump et des dizaines de ses collaborateurs. «Melania [Trump] était en larmes — mais pas de joie», ajoute-t-il.

La porte-parole de la première dame a vigoureusement contesté cette version, assurant que l'ancienne mannequin d'origine slovène avait toujours eu «confiance» dans la victoire et était «très heureuse» lorsque son mari l'a emporté face à Hillary Clinton.

L'ouvrage s'attarde aussi sur le désarroi des jours et des semaines qui suivent la victoire. Il évoque par exemple la volonté initiale de Donald Trump de nommer son jeune gendre, Jared Kushner, au poste extrêmement puissant de secrétaire général de la Maison-Blanche. C'est finalement la très conservatrice polémiste Ann Coulter qui osera prendre le président à part pour lui expliquer qu'il ne peut pas embaucher «ses enfants».

Sous la plume de Michael Wolff, les premiers mois au pouvoir de Donald Trump furent marqués d'abord par une forme de «chaos» permanent et la frustration du magnat de l'immobilier. Il décrit un président fréquemment reclus dans sa chambre dès 18h30 avec un cheeseburger, les yeux rivés sur ses trois écrans de télévision, multipliant les appels à un petit groupe d'amis sur lesquels il déverse «un flot de récriminations», allant de la malhonnêteté des médias au manque de loyauté des membres de son équipe.

Sarah Sanders a dénoncé un livre « truffé d'affirmations fausses ou trompeuses » de la part d'individus qui n'ont ni accès à la Maison-Blanche ni de véritable influence sur cette dernière.

Elle a par ailleurs assuré que son auteur n'avait, au total, échangé que «5 à 7 minutes» avec le président américain. Le livre *Fire and Fury: Inside the Trump White House (Le feu et la colère. Dans la Maison-Blanche de Trump)*, doit sortir le 9 janvier.

Agence France-Presse



PAUL ELLIS AGENCE FRANCE-PRESSE

Un photographe vérifie son équipement après qu'une vague a cassé au-dessus du mur contenant habituellement les marées, à Brighton en Angleterre.

La tempête *Eleanor* entraîne de nombreuses perturbations en Europe

LUCIE PEYTERMANN

à Paris

La tempête *Eleanor*, quatrième de la saison à s'abattre sur l'Europe occidentale, avec des vents soufflant jusqu'à 160 km/h, a causé plusieurs accidents mercredi, tuant une personne en France et provoquant de nombreuses perturbations.

Des vents violents et des bourrasques de pluie ont balayé l'Angleterre, l'Irlande, la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas, les côtes espagnoles et la France, où un skieur de 21 ans a été tué par la chute d'un arbre dans la station alpine du Morillon et quinze personnes ont été blessées, dont quatre grièvement.

De nombreuses stations de ski des Alpes ont été fermées en cette période touristique, des aéroports ont été momentanément paralysés et des trains arrêtés.

Dans le centre de la Suisse, huit personnes ont été blessées dans le déraillement d'un wagon à La Lenk, à cause d'une violente rafale.

Échafaudages effondrés, arbres arrachés... Le vent a provoqué de nombreux dégâts ou coupures d'électricité.

Aux Pays-Bas, pour la première fois, la totalité des cinq grands barrages qui protègent le pays des eaux de la mer du Nord ont été fermés temporairement mercredi après-midi pour éviter les inondations, a indiqué l'Institut national pour la gestion des eaux.

Dans le canton suisse de Fribourg (ouest), plusieurs toits d'établissements privés ou publics se sont effondrés, sans toutefois faire de blessés, a indiqué la police cantonale.

Trafic aérien perturbé

En raison de rafales particulièrement intenses — jusqu'à 163 km/h relevés en Suisse romande et 147 km/h dans le nord de la France —, le trafic aérien a été perturbé dans plusieurs pays.

A l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle, 60% des vols ont été retardés au départ entre 7h15 et 9h et un tiers à l'arrivée.

«Pour Paris et Roissy, il faut remonter à 2010, à la fameuse tempête *Xynthia*, pour avoir des valeurs aussi fortes [...] Cela fait huit ans qu'on n'a pas eu des rafales aussi fortes» en région parisienne, a souligné Frédéric Nathan, prévisionniste au service météorolo-

gique Météo-France.

L'aéroport franco-suisse de Bâle-Mulhouse a aussi été temporairement fermé, et les liaisons aériennes et maritimes entre la France et la Corse étaient sévèrement chaotées mercredi après-midi.

Les aéroports d'Amsterdam-Schipol, Francfort, Zurich ont subi des perturbations.

Des routes ont aussi été coupées par la chute d'arbres en Allemagne, en France ou de façon préventive en Suisse, où plusieurs cols ont aussi été fermés. En Angleterre, des autoroutes ont été fermées à cause de chutes d'arbres et de voitures retournées.

En cette période hivernale, les stations de ski des Alpes ont été particulièrement touchées. Nombre d'entre elles ont été fermées en France et en Suisse.

Dans le nord-est de ce pays, plusieurs personnes ont été bloquées pendant plusieurs heures dans une télécabine du domaine skiable de Pizol, à la suite d'une panne provoquée par la chute d'arbres sur les câbles, avant d'être évacuées.

En Autriche, une vingtaine de skieurs ont dû être évacués d'une télécabine à Kitzbühel (Tyrol, ouest) à la suite

d'une avarie.

En Allemagne, une épreuve de ski de fond comptant pour la Coupe du monde a été annulée à Oberstdorf (Sud).

Selon l'un des responsables des domaines skiables de Savoie française, David Ponson, «des rafales en moyenne à 150 km/h et même une à 250 km/h aux Arcs 2000» ont été relevées. «Il vaut mieux rester devant la cheminée aujourd'hui.»

Plus au sud, les services météorologiques espagnols ont lancé une alerte pour les côtes nord du pays. Dans les Asturies et en Galice, les vagues pourraient atteindre sept mètres et jusqu'à six mètres au Pays basque espagnol.

Des centaines de milliers de foyers ont été privés d'électricité, en particulier en France (jusqu'à 225 000) ou en Irlande.

A Paris, la tour Eiffel a été fermée pendant plusieurs heures à cause des fortes bourrasques.

Eleanor est la quatrième tempête à toucher ces pays depuis début décembre, après *Ana*, *Bruno* et *Carmen*.

Avec les bureaux européens

de l'AFP Agence France-Presse

Le bilan de l'accident d'autocar au Pérou grimpe à 51 morts

Lima — Le bilan des victimes de l'accident d'autocar survenu mardi au Pérou a grimpé à 51 morts, ce qui en fait l'une des tragédies routières les plus meurtrières de l'histoire du pays. Le ministère péruvien de la Santé a annoncé mercredi que tous les corps avaient été récupérés dans la carcasse de l'autocar, qui est entré en collision avec un camion semi-remorque avant de chuter du haut d'une falaise pour aller s'écraser sur une plage rocheuse en contrebas, dans une zone difficile d'accès. L'accident s'est produit sur une portion étroite d'une autoroute connue sous le nom de « courbe du diable » dans la région de Pasamayo, à environ 70 kilomètres au nord de Lima, la capitale. Six survivants grièvement blessés ont été transportés à l'hôpital.

Associated Press

Se faire opérer en Afrique tue deux fois plus qu'ailleurs

Paris — Le taux de mortalité lors des opérations chirurgicales en Afrique est deux fois plus élevé que la moyenne mondiale, ont affirmé mercredi des chercheurs dans une étude mettant au jour un fléau rarement discuté. En théorie, la mortalité pourrait être moins élevée sur ce continent qu'ailleurs. Les patients y sont en effet plus jeunes et y subissent des interventions moins lourdes. Mais d'après les auteurs de cette étude parue dans la revue médicale *The Lancet*, « près d'un patient sur cinq en Afrique a des complications après une opération ». Et là où existent des chiffres comparables, à savoir dans la chirurgie non urgente, la mortalité atteint 1 % sur le continent, contre 0,5 % dans le monde. L'étude est décrite comme la plus vaste et la plus fouillée sur la chirurgie africaine. Elle a réuni plus de 30 chercheurs qui ont rassemblé les données de 247 hôpitaux dans 25 pays du continent, de l'Algérie à l'Afrique du Sud en passant par le Sénégal et les deux Congo. Ont été suivis les dossiers de 10 885 patients, dont un tiers ont subi une césarienne.

Agence France-Presse



MENHAEM KAHANA AGENCE FRANCE-PRESSE

Selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, 38 000 personnes sont concernées par une expulsion, en majorité des Érythréens et des Soudanais.

ISRAËL

Des dizaines de milliers de migrants menacés d'expulsion

Jérusalem — Israël a lancé mercredi un programme destiné à imposer à près de 40 000 migrants africains en situation irrégulière de choisir entre leur expulsion ou leur incarcération.

Ces migrants ont jusqu'à la fin de mars pour quitter Israël, faute de quoi ils seront emprisonnés pour une durée indéterminée.

« Ce programme sera appliqué à partir d'aujourd'hui [mercredi] », a déclaré le premier ministre, Benjamin Netanyahu, qui s'est félicité du projet destiné à « faire partir les migrants entrés illégalement ».

Selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, 38 000 personnes sont concernées, en majorité des Érythréens et des Soudanais. Les migrants qui accepteront de partir se verront remettre un billet d'avion et près de 3000 euros.

Dans le cadre de son programme d'expulsion, le gouvernement israélien reconnaît tacitement que les ressortissants de ces deux pays ne peuvent retourner chez eux.

Le régime érythréen a été accusé par l'ONU de crimes contre l'humanité « généralisés et systématiques ». Quant au Soudan, son président, Omar el-Béchir, fait l'objet de mandats d'arrêt de la Cour pénale internationale pour

crimes de guerre, contre l'humanité et pour génocide.

Accords

Selon des ONG israéliennes soutenant les migrants, Israël a ainsi signé des accords avec des pays tiers, en l'occurrence le Rwanda et l'Ouganda, qui doivent accueillir les migrants volontaires.

Ces migrants sont pour la plupart entrés illégalement en Israël par le Sinaï égyptien à compter de 2007. Ce flux a été stoppé avec la fin de la construction par l'État hébreu d'une clôture électronique le long de la frontière avec l'Égypte.

Israël a ouvert des centres de rétention dans le sud, où près de 1500 migrants sont soumis à un régime de semi-liberté. Ces établissements vont fermer leurs portes et les migrants qui refuseront de partir seront envoyés en prison.

Après la date du 1^{er} mars, il sera encore possible pour ces personnes de quitter volontairement Israël, mais une somme inférieure leur sera remise. Ceux qui refuseront seront emprisonnés, a prévenu le ministère de l'Intérieur.

Dans un communiqué distinct, le ministre de la Sécurité intérieure, Gilad Erdan, chargé de l'application du programme, a souligné qu'Israël était « déterminé à renvoyer des dizaines de milliers de migrants entrés illégalement ».

Tsgahans Goytiom, un Érythréen de 30 ans résidant à

Tel-Aviv, a dénoncé ce projet et affirmé que la « situation est très mauvaise et difficile ».

Selon des chiffres officiels, 4012 migrants en situation irrégulière ont déjà quitté Israël en 2017, dont 3332 originaires de l'Afrique subsaharienne.

Benjamin Netanyahu s'était rendu fin août dernier dans le sud de Tel-Aviv, où résident des milliers de migrants africains, et s'était engagé « à rendre » ce secteur aux « citoyens israéliens ».

En novembre, le Haut-commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) avait exprimé son inquiétude devant les mesures du gouvernement israélien, rappelant notamment qu'Israël avait « des obligations légales s'agissant de la protection des réfugiés ».

Or, depuis que les autorités israéliennes ont pris en 2009 la responsabilité de déterminer qui entre dans cette catégorie, seuls huit Érythréens et deux Soudanais ont obtenu le statut, avait poursuivi le HCR. Deux cents ressortissants soudanais originaires du Darfour (ouest) ont, quant à eux, obtenu un « statut humanitaire en Israël », avait-il précisé.

« Le secret entourant cette politique [migratoire] et le manque de transparence sur sa mise en œuvre ont rendu très difficiles la surveillance et le suivi régulier de la situation des personnes » déjà renvoyées sur le continent africain, avait ajouté l'ONU.

Agence France-Presse

ANALYSE

Le régime iranien sème l'effroi

Après les manifestations qui ont fait une vingtaine de morts dans plusieurs villes de province, les autorités reprennent la main, menaçant de lourdes sanctions ceux qui osent défiler et braver la peur de la répression.

CÉLIAN MACÉ

Sûr de lui, le chef des Gardiens de la révolution, le général Mohammad Ali Jafari, a proclamé mercredi « la fin de la sédition ». La fronde qui agite l'Iran depuis une semaine a basculé dans une nouvelle phase. Le signal a été donné la veille par le guide suprême : « Les ennemis de l'Iran se sont unis en utilisant leurs moyens, leur argent, leurs armes [...] et leurs services de sécurité pour créer des problèmes au régime islamique », a-t-il dit lors d'une visite à des familles de martyrs de la guerre Iran-Irak.

L'ayatollah Khamenei, filmé par la télévision d'État, s'adressait en réalité aux 80 millions d'Iraniens. En sortant de son silence, et surtout en qualifiant ainsi les manifestants qui défient le pouvoir depuis une semaine en descendant dans les rues de dizaines de villes du pays, il a sifflé le « coup d'envoi de la répression », estime Ali Ansari, professeur d'histoire et spécialiste de l'Iran à l'Université écossaise Saint Andrews.

« Personne ne doit se faire d'illusion, elle arrive. Les Gardiens de la révolution, qui se tenaient jusqu'ici en retrait, vont entrer dans le jeu. Ceux qui ont pensé que les choses avaient changé se trompent. En 2009 aussi, le régime avait mis du temps à réagir. Ce délai d'observation est normal. Cette fois, il a certes été pris par surprise, mais vingt personnes sont mortes en quelques jours, ça fait une grosse différence ! La répression sera implacable. »

Mâter la répression

Dans le sillage du guide, mardi, le procureur général de l'Iran, Mohammad Jaafar Montazeri, a affirmé que les tribunaux n'auraient aucune pitié pour les « émeutiers », et le chef du pouvoir judiciaire, Sa-deq Larjani, a prévenu que les Iraniens qui oseraient continuer à manifester seraient punis de sanctions plus lourdes.

« Comme en 2009, deux chefs d'accusation vont être utilisés : celui d'atteinte à la sûreté de l'État et celui de *mohareb*, littéralement "celui qui part en guerre contre Dieu". Les condamnations vont de dix ans de prison à la peine capitale », rappelle Karim Lahidji, président d'honneur de la Fédération internationale des droits de l'homme.

« Puisque la République islamique est considérée comme sacrée, ajoute-t-il, celui qui prend les armes contre elle, même un couteau ou un simple bâton, peut être accusé de *mohareb*. En 2009, une dizaine de personnes ont été condamnées à mort pour cela. Quand le chef du tribunal révolutionnaire de Téhéran, mardi, utilise ce terme publiquement, tout le monde en Iran comprend la menace. »

La peur est l'une des armes les plus efficaces du régime.

Voilà bientôt 37 ans que la République islamique la distille dans les veines de la société iranienne. A tel point que rares sont aujourd'hui les témoignages qui parviennent à sortir des frontières du pays. Sur place, les quelques journalistes occidentaux sont cloîtrés à Téhéran. Les Iraniens qui parviennent à déjouer la censure d'Internet et les coupures de réseaux sociaux refusent le plus souvent de parler aux médias, de crainte des représailles. Quand certains le font, c'est toujours de façon anonyme. Leur parole est précieuse, mais tous ces filtres la rendent difficilement représentative. Éduqués, connectés, relayés par la diaspora, souvent anglophones, ils sont plus proches du « mouvement vert » de 2009 que de ces jeunes des quartiers populaires qui crient chaque nuit leur colère.

« En 2009, c'était un mouvement organisé qui demandait une chose : revenir sur les résultats électoraux. Aujourd'hui, il n'y a ni leadership, ni objectif commun, analyse Karim Mahidji. Les militants du mouvement vert se méfient. Ils savent qu'en poussant les manifestations trop loin, ils vont non seulement subir une nouvelle vague de répression, mais aussi affaiblir le président Rohani, un modéré qui a permis des avancées. »

Perfectionnement

« Depuis 2009, l'appareil sécuritaire a perfectionné son appareil de répression, mais cette fois il est confronté à un problème technique : la contestation est très éparpillée, elle se déroule dans de minuscules villes de province », ajoute Mohammed Reza Djilali, professeur émérite à l'Institut de hautes études internationales de Genève. « Hassan Rohani n'aura d'autre choix que de se plier à la décision du guide, mais il risque d'avoir un problème d'image à l'international. Car quand les Gardiens de la révolution sont lâchés, ils sont difficiles à retenir. »

Le régime aura-t-il seulement besoin d'en arriver là ? Ou ses menaces suffiront-elles ? Mardi soir, la nuit a été plus calme que d'habitude. Le régime a organisé une démonstration de force pour ponctuer les propos de Khamenei : des dizaines de milliers de partisans du guide ont défilé dans plusieurs villes d'Iran. Une façon symbolique de montrer que la rue lui appartient.

« Bien entendu, les protestataires n'ont pas la moindre chance de résister à la machine répressive, juge Ali Ansari. Mais la frustration qu'a exprimée ce peuple de déshérités, qui n'a rien à perdre à la différence de l'intelligentsia ou de la classe moyenne, refait surface un jour. »

Libération



MORTEZA SALEHI TASNIM NEWS AGENCE FRANCE-PRESSE

Des dizaines de milliers de partisans du guide ont défilé dans plusieurs villes d'Iran. Une façon symbolique de montrer que la rue lui appartient.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3658

HORIZONTELEMENT

- État d'abatement et de tristesse.
- Couleur brun-jaune - Crient dans la nuit.
- Envisager - Gros chat mâle.
- Lieu de départ - Intonation de la voix.
- Cours d'eau - Mille-pattes - Bolet comestible.
- Armes de jet - On y fait du feu.
- Milieu environnant - Sel d'acide urique.
- Une partie du monde - Style musical.
- Trempe longtemps - Poisson tropical.
- Utilisateurs - De vive voix.
- Assemblée politique - Au-dessus de l'oeil.
- Étoile brillante - Enlever.

VERTICALEMENT

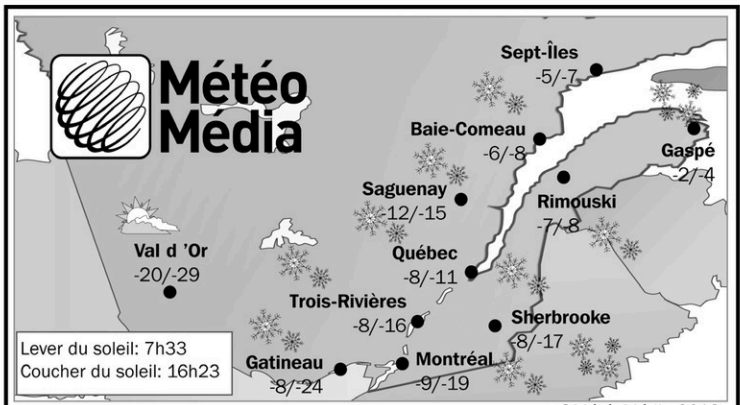
- Astrologue et médecin français.
- Découragé - Dieux guerriers.
- Contient des cendres - Mexicain émigré aux États-Unis.

- Désert rocheux - Élément grec signifiant égal - Invariable.
- Boisson inodore - Objet curieux.
- Montrer une indiscutable supériorité sur quelqu'un.
- Thallium - Pour désigner - Grand arbre de l'Inde.
- Aspire par le nez - Artères.
- Se précipiter (S') - Oeuf.
- Immaculée - Massif de Turquie.
- Déesse marine - Suite d'explosions.
- Cuit à l'étouffée - Nommer toutes les lettres.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
B	A	R	B	A	N	T	F	E	N	D	
A	L	I	A	S	I	R	O	N	I	E	
N	A	Z	I	S	Q	U	I	L	L	E	
D	R	S	C	O	U	T	I	L	S		
O	M	B	E	L	L	E	O	S	E	S	
N	E	O									
E	L	A	I	D	L	E	S	E	S		
O	B	I	S	E	M	E	R	X			
N	E	V	R	O	S	E	D	U	P	E	
L	I	O	N								
P	L	E	I	N	E	S	S	A	R	S	
S	E	N	S	E							

3657

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 1/-9	Sol -3/-6	Londres	Plu 13/6	Ave 10/4
Moncton	Nei 1/-1	Nei -1/-19	Los Angeles	Sol 22/12	Sol 23/13
Saint-Jean	Mel 2/-2	Nei -2/-18	Mexico	Sol 21/6	Sol 22/6
Toronto	Nei -10/-23	Var -17/-26	New York	Nei -3/-14	Sol -10/-16
Vancouver	Plu 6/5	Plu 8/5	Paris	Plu 14/8	Plu 11/5
Winnipeg	Sol -20/-25	Sol -19/-21	Tokyo	Sol 9/0	Var 7/0

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-9	-19	-19/-25	-21/-27
Quelques flocons	Faible neige (pdp 70%).	Quelques flocons (pdp 60%).	Quelques flocons (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 60%).
Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-8	-11	-11/-23	-19/-27
Quelques flocons	Faible neige (pdp 80%).	Quelques flocons (pdp 60%).	Quelques flocons (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 40%).
Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-8	-24	-21/-27	-21/-30
Quelques flocons	Quelques flocons (pdp 40%).	Nuageux avec éclaircies.	Ciel variable.	Faible neige (pdp 70%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



LES SPORTS

Ski : l'Américaine Mikaela Shiffrin l'emporte à Zagreb

Zagreb, Croatie — La championne olympique Mikaela Shiffrin a signé une septième victoire en 14 départs cette saison quand elle a mis la main sur le slalom de la Coupe du monde de Zagreb, en Croatie, où la Canadienne Erin Mielzynski a pris la septième place. L'Américaine s'est servie de sa confortable avance bâtie en première manche — 1,41 seconde — pour devancer la Suisse Wendy Holdener de 1,59 seconde. Shiffrin a effectué les deux descentes en un temps combiné de 1 minute et 53,07 secondes. La Suédoise Frida Hansdotter a terminé troisième, à 2,11 secondes de la gagnante. La Slovaque Petra Vlhová, seule skieuse à battre Shiffrin en slalom cette saison, a conclu l'épreuve au pied du podium, à 13 centièmes d'une médaille. Douzième à l'issue de la première manche, Mielzynski a réussi le meilleur temps de la seconde — 59,73 — pour se hisser jusqu'à la septième place, avec un retard de 2,96 secondes sur l'Américaine.

Associated Press

Tennis: De Minaur surprend Raonic à Brisbane

Brisbane — L'ex-champion des Internationaux de Brisbane Milos Raonic a été surpris dès le deuxième tour de la compétition, mercredi. Le Canadien a peine à trouver son rythme et s'est incliné 6-4, 6-4 devant l'Australien Alex De Minaur, détenteur d'un laissez-passer. De Minaur a pressé Raonic en étant presque parfait en retour de service, en ne commettant qu'une faute directe et en ne perdant son service qu'en une seule occasion, alors qu'il servait pour le match à 5-2. Il s'agit de sa plus grosse victoire en carrière. Elle lui permet de se tailler une place pour les quarts de finale, où il affrontera l'Américain issu des qualifications Michael Mmoh. Raonic disputait son premier match depuis octobre, alors qu'il a décidé de prendre un peu de recul pour soigner les blessures qui l'ont ennuyé en 2017. Cette année de misère l'a fait chuter au 24^e rang mondial, 21 places de moins qu'à son sommet, atteint en 2016. «Je suis très déçu, a déclaré l'Ontarien. J'aurais pu servir un petit peu mieux. J'aurais pu monter au filet un peu plus souvent. Je l'ai laissé dans sa zone de confort. Je n'en ai pas fait suffisamment pour l'en sortir et, quand je l'ai fait, ça n'a été que pour quelques échanges à la fois. Je n'ai pas été assez constant. C'est ce qui a causé ma perte.»

Associated Press

Hockey : les Maple Leafs rendent hommage à Bower

Toronto — Les Maple Leafs de Toronto ont rendu hommage à Johnny Bower au Centre Air Canada, mercredi. L'édition actuelle complète de l'équipe s'y trouvait. Le commissaire de la LNH, Gary Bettman, également, tout comme de grands noms de l'histoire des Leafs, tels que Red Kelly, Darryl Sittler, Doug Gilmour et Rick Vaive. Le président des Maple Leafs, Brendan Shanahan, a dit que Bower était respecté autant par ses coéquipiers que par ses adversaires. «J'ai récemment vu des vidéos où il aidait un joueur du Canadien à se défaire des mailles de son filet, où il avait échoué. Une autre où Gordie Howe lui donne une étreinte après avoir perdu la Coupe Stanley contre les Maple Leafs, a dit Shanahan. Ça démontre à quel point les gens avaient de l'estime pour lui.» L'assemblée incluait aussi Yvan Cournoyer, ancienne gloire du Canadien de Montréal, ainsi que Paul Henderson, héros d'Équipe Canada. Bower a défendu le filet des Maple Leafs pendant 11 saisons, menant l'équipe à quatre conquêtes de la coupe Stanley, dont sa dernière, en 1967. Il est décédé le 26 décembre, à 93 ans, de complications liées à une pneumonie.

La Presse canadienne



ADRIAN WYLD LA PRESSE CANADIENNE

Le défenseur pourrait manquer les neuf prochaines parties, lui qui en a déjà raté quatorze.

CANADIEN

Shea Weber pourrait être absent pendant tout le mois de janvier

MICHEL LAMARCHE

à Brossard

A un moment où le Canadien de Montréal aurait besoin de la présence de tous ses piliers, il semble qu'il devra se passer de son défenseur numéro un pendant encore quelque temps.

En point de presse mercredi après-midi, Claude Julien a fait savoir que Shea Weber représente un cas douteux possiblement jusqu'à la pause du match des étoiles.

En d'autres termes, il est plausible de penser que Weber reviendra au plus tôt le 30 janvier, alors que le Canadien rendra visite aux Blues de St. Louis. Il pourrait donc manquer les neuf prochaines parties, lui qui en a déjà raté 14.

Le match des étoiles aura lieu le 28 janvier à Tampa Bay et le Canadien disputera sa dernière rencontre avant la pause de trois jours le 25 janvier, à Montréal, contre les Hurricanes de la Caroline.

Blessé au pied gauche, Weber se déplace à l'aide d'une botte de marche, a précisé l'entraîneur-chef du Canadien.

Selon diverses informations qui ont circulé au cours des récentes semaines, Weber s'est blessé lors du tout premier match de la saison contre les Sabres de Buffalo, après avoir été atteint par un tir.

Ce n'est que le 9 novembre, contre le Wild du Minnesota, qu'il s'est absenté pour la première fois de la saison. Weber a

participé aux quatre rencontres suivantes, mais en a manqué six autres, entre les 21 et 30 novembre. Le vétéran défenseur a repris le collier le 2 décembre contre les Red Wings de Detroit et revêtu l'uniforme jusqu'au match en plein air du 16 décembre dernier, contre les Sénateurs d'Ottawa.

Par ailleurs, Alex Galchenyuk a raté la séance d'entraînement de mercredi en raison d'un virus et Claude Julien ne pouvait dire si son jeune attaquant allait être en mesure d'affronter le Lightning de Tampa Bay jeudi au Centre Bell. Selon Julien, un virus court dans le vestiaire de l'équipe et certains joueurs ont commencé à être malades après le match contre les Sharks de San Jose mardi, dont Galchenyuk.

Enfin, le Canadien a cédé le défenseur Brett Lennout au Rocket de Laval.

Montoya se sent enfin mieux

Au moins, les nouvelles ne sont pas toutes mauvaises au sein de l'équipe puisque le gardien Al Montoya va de mieux en mieux. Il n'a toutefois pas encore reçu le feu vert des médecins pour reprendre sa place à titre d'adjoint de Carey Price même s'il a recommencé à patiner avec ses coéquipiers lundi.

«Ça est vraiment difficile», a admis Montoya, qui a rencontré les journalistes pendant environ cinq minutes après l'entraînement du Canadien.

«Les blessures font partie du métier, mais quand vous en avez une comme celle-là, c'est difficile. Je suis très reconnaissant envers le personnel médical en place ici, qui m'a aidé à traverser cette épreuve et à redevenir moi-même. C'a été long, mais je me sens très bien et j'ai hâte à la prochaine journée.»

Montoya a été victime d'une commotion cérébrale après avoir été atteint par un violent tir de Dustin Byfuglien, des Jets de Winnipeg, dans les derniers moments de la troisième période du match du 4 novembre dernier. Il semble, cependant, que cet incident n'a été qu'un parmi d'autres qui ont créé un effet boule de neige.

«Il y a eu des choses qui ont mené jusque-là et le vase a fini par déborder, a illustré Montoya. Il me fallait arrêter, et c'était la meilleure chose à faire. La sensation de ne pas être soi-même est très inconfortable. Je suis ici, je me porte à merveille et j'ai passé une très belle journée.»

A écouter Montoya, ce ne fut pas toujours le cas au cours des dernières semaines.

«Les gestes de la vie courante, comme me lever, passer du temps avec ma famille, aller cueillir mes enfants, étaient devenus difficiles alors qu'en temps normal, c'est tout simple. Je suis de retour à ce que je veux être. Pour jouer au hockey et faire son boulot, il faut se sentir bien.»

La Presse canadienne

SKI ACROBATIQUE

Les sœurs Dufour-Lapointe affrontent les bosses en équipe

DONNA SPENCER

à Calgary

Les 5 et 6 janvier, les sœurs Maxime, Chloé et Justine Dufour-Lapointe disputeront pour la septième fois «en trio» la Coupe du monde de ski acrobatique de Calgary. En au moins six occasions, l'une des trois a grimpé sur le podium et, au cours des cinq dernières éditions, deux des trois sœurs se sont retrouvées avec une médaille autour du cou.

Même si les bosses sont un sport individuel, les sœurs Dufour-Lapointe l'abordent en équipe. «Nous avons des personnalités complètement différentes, mais nous nous complétons bien», indique Maxime.

«D'être séparées ne nous semble pas normal, ajoute-t-elle. Depuis le temps, nous avons une routine bien huilée où nous savons quand nous donner chacune de l'espace, mais aussi quand il s'agit d'un moment d'équipe.»

Selon le Comité olympique canadien, Maxime, 28 ans, Chloé, 26 ans, et Justine, 23 ans, sont devenues seulement le troisième trio de sœurs à participer aux Jeux olympiques. C'était à Sochi, en 2014. Justine avait remporté l'or devant Chloé, tandis que Maxime avait pris la 12^e place.

«Je pense que ce ne serait pas la même chose si je n'avais pas mes sœurs avec moi aux JO, affirme Justine. Juste de participer aux Jeux est une chose difficile et intense. Tu te sens perdu. Tu as peur. De vivre cet intense moment de ma

vie avec mes deux sœurs, c'était vraiment bien. Je savais que j'allais être correcte.»

Si Justine est assurée de défendre son titre olympique à compter du 9 février au Parc de neige Phoenix de Pyeongchang, en Corée du Sud, Chloé et Maxime ne sont pas encore assurées d'être de l'aventure. Justine s'est qualifiée en remportant une médaille aux derniers Mondiaux, tandis qu'Andi Naude a assuré la sienne en montant deux fois sur le podium en 2016-2017.

Les bossseuses canadiennes sont si talentueuses que le reste de la composition de l'équipe ne se décidera pas immédiatement. Audrey Robichaud, qui a pris part aux JO de Turin et de Sochi, fait aussi partie de l'équation. D'où l'importance de bien faire dans les trois prochaines étapes nord-américaines, à Calgary, à Deer Valley (10 et 11 janvier) et à Mont-Tremblant (20 janvier).

L'équipe canadienne des bosses devrait être annoncée le 22 janvier.

L'an dernier, à Calgary, l'épreuve avait été remportée par l'Australienne Britteny Cox, suivie de Justine et de Chloé. Maxime avait pris la 13^e place et Robichaud, la 15^e.

Chez les hommes, Mikael Kingsbury avait terminé deuxième, derrière l'Australien Matt Graham et devant le Français Benjamin Calvet. Philippe Marquis avait pris le sixième rang et Laurent Dumais avait terminé 10^e.

La Presse canadienne



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Les sœurs Maxime, Chloé et Justine Dufour-Lapointe

ALOUETTES

Jones, Carter, Donovan et Stubler seconderont Sherman

Les Alouettes de Montréal ont dévoilé mercredi l'identité des coordonnateurs qui seconderont le travail de leur nouvel entraîneur-chef Mike Sherman.

Ainsi, Khari Jones (coordonnateur offensif), Khalil Carter (coordonnateur défensif), Mickey Donovan (coordonnateur des unités spéciales) et Rich Stubler (conseiller spécial au coordonnateur défensif) se joindront au personnel de Sherman en vue de la saison 2018.

Jones a commencé sa carrière d'entraîneur en 2009 avec les Tiger-Cats d'Hamilton, où il a dirigé les quarts lors de ses deux premières saisons avant d'être nommé responsable de l'attaque l'année suivante. En 2012 et en 2013, il a piloté les quarts des Roughriders de la Saskatchewan, aidant l'équipe à remporter la coupe Grey. Originaire d'Hammond, dans l'Indiana, l'entraîneur de 46 ans a connu une carrière de 11 saisons comme quart dans la LCF.

Carter, 41 ans, était depuis 2015 l'entraîneur des demis défensifs avec les Stampeders de Calgary. Au cours des deux dernières campagnes, les Stamps ont maintenu la meilleure moyenne de points alloués. Comme joueur, il a pris sa retraite en 2010 après une carrière dans la NFL, la LCF, l'Arena Football League et la NFL Europe. Il a porté le chandail des Alouettes en 2008, ainsi que ceux des Argonauts de Toronto et des Bills de Buffalo. Avant d'entamer sa carrière d'entraîneur dans la LCF, Carter a aussi été entraîneur à différents niveaux.

Originaire de Laconia dans le New Hampshire, Donovan était l'entraîneur-chef des Stingères de l'Université Concordia depuis 2014. L'homme de 37 ans a commencé sa carrière d'entraîneur en 2007 à l'Université Western, où il a dirigé les secondeurs. Pendant ses quatre années à Western, il s'occu-

pait aussi des unités spéciales et du recrutement. En 2011 et en 2013, il a participé aux camps d'entraînement des Blue Bombers de Winnipeg et des Argonauts de Toronto en tant qu'entraîneur invité. En 2011 il occupé le poste de coordonnateur défensif pour les Redmen de l'Université McGill.

Quant à Stubler, il compte plus de 30 saisons au sein d'un personnel d'entraîneurs dans la LCF et y a remporté la coupe Grey en cinq occasions. L'entraîneur de 68 ans de Garfield, au Colorado, a amorcé sa carrière en 1983 avec les Tiger-Cats d'Hamilton, où il a œuvré sept ans comme responsable de la défensive. Stubler a aussi été avec les Argonauts — notamment comme entraîneur-chef, en 2008 — les Eskimos d'Edmonton, les Lions de la Colombie-Britannique et les Stampeders.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

		4		1	7			
2				6				8
1				8				6
		6		3		2		
9		1					8	
				4	8			9
					2			
	5		3	9				
6		7				3	1	

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3795

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	7	5	1	3	8	2	9	4
3	8	2	9	6	4	1	5	7
9	1	4	5	7	2	6	3	8
8	6	9	7	2	3	4	1	5
5	4	1	6	8	9	7	2	3
7	2	3	4	1	5	8	6	9
1	3	6	8	5	7	9	4	2
4	5	7	2	9	1	3	8	6
2	9	8	3	4	6	5	7	1

3794

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CULTURE

États-Unis: l'écoute en continu dope les ventes de chansons

Les ventes de chansons ont de nouveau progressé avec vigueur en 2017 aux États-Unis, profitant de l'essor des services d'écoute en flux, a annoncé mercredi le cabinet spécialisé BuzzAngle Music. La consommation musicale totale a progressé de 12,8% en volume l'an dernier dans le plus important marché mondial, triplant la hausse de 4,2% enregistrée l'année précédente. Les services d'écoute en continu, sous l'impulsion du groupe suédois Spotify, ont rapidement pris le dessus sur les téléchargements opérés à partir des plateformes comme iTunes, qui avaient révolutionné l'industrie musicale il y a quelques années. Ainsi, selon BuzzAngle Music, près de trois fois plus de chansons ont été écoutées en continu chaque jour aux États-Unis (1,67 milliard) que la totalité des morceaux téléchargés sur l'ensemble de l'année (563,7 millions).

Agence France-Presse

Stingray achète Qello Concerts

Stingray a annoncé mercredi qu'il avait fait l'acquisition de Qello Concerts, une entreprise new-yorkaise spécialisée dans l'offre de concerts et de documentaires musicaux sur demande. Dans un communiqué, le fournisseur de services musicaux multiplateformes établi à Montréal a indiqué que cette transaction, dont le montant n'a pas été divulgué, lui permettra de devenir le plus important distributeur de concerts par vidéo sur demande par abonnement au monde. Qello Concerts possède une impressionnante catalogue de spectacles filmés, incluant des prestations de Queen, Pink Floyd, The Doors, David Bowie, The Police, The Rolling Stones, Lady Gaga, Beyoncé, Bob Marley et Céline Dion, ainsi qu'une importante collection de documentaires musicaux. La société compte plus de 70 000 utilisateurs dans 160 pays.

La Presse canadienne

Le Musée des beaux-arts du Canada fermé en janvier

Le Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, a annoncé qu'il fermera ses portes du 8 au 22 janvier prochains inclusivement pour poser des échafaudages et préparer des réparations qui se feront au printemps. Ces réparations impliquent le remplacement des vitres et des toitures de l'entrée principale et de la colonnade du musée, qui sera par ailleurs ouvert durant les travaux, plus tard cette année. Le comptoir de la billetterie sera cependant relocalisé dans la salle Sketches.

Le Devoir

Sylvia Plath, artiste visuelle

Une exposition à Washington met l'accent sur la peinture de l'écrivaine

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Jusqu'au 20 mai prochain à Washington, la National Portrait Gallery du Smithsonian consacre une importante rétrospective à l'œuvre picturale méconnue de l'écrivaine Sylvia Plath.

Lorsqu'elle se suicide en 1963, Plath laissa derrière elle un roman, *La cloche de détresse*. Ce livre semi-autobiographique, publié quelques semaines avant son décès sous le pseudonyme de Victoria Lucas, lui donnera une immense notoriété. A titre posthume, sous le titre d'Ariel, parurent en 1965 ses poèmes, organisés par son mari, le poète Ted Hughes. Depuis, les lecteurs se sont aussi plongés dans ses essais, ses carnets, ses nouvelles. Mais on connaît beaucoup moins son œuvre picturale, ses dessins, peintures, photographies.

Pourtant, cette écrivaine devenue une icône après sa mort affirmait que son imagination était visuelle et qu'elle se tournait «instinctivement vers la peinture et non la musique». Sans cesse, on lit chez elle son besoin de dessiner, de peindre. Elle dit: «De ma balade d'hier, j'ai rapporté à la maison du chardon pourpre et un bouquet de pissenlits, que j'ai dessinés avec amour et attention.» Où qu'elle se trouve, en Angleterre, en France, en Espagne ou aux États-Unis, elle dessine inlassablement. Son premier poème est publié à l'âge de 8 ans. Son premier dessin, un an plus tard. Sylvia Plath va bénéficier d'une remarquable éducation libérale qui lui donnera un large accès aux arts visuels. A sa mère, elle écrit en 1956: «Je crois que je suis en train de concevoir une sorte de style primitif bien à moi.»

Sylvia Plath apparaît fascinée par le symbolisme de la couleur, autant dans son œuvre écrite que dans des œuvres picturales éclatantes de sa main.

Intitulée *One Life: Sylvia Plath*, l'exposition du Smithsonian constitue le premier événement consacré par un grand musée à ce versant de l'œuvre de l'écrivaine.

Comme l'a déjà expliqué Frieda Hughes, fille de Sylvia Plath et du poète et peintre Ted Hughes, la poésie passait avant tout chez elle, mais «les arts plastiques n'en ont pas moins toujours été très importants dans sa vie».

Frieda Hughes avait déjà publié un recueil des encres de sa mère. Des livres et diverses manifestations publiques ont aussi pu montrer des portions de toiles très colorées qui font quelque peu songer à des murales mexicaines. Plath réalisait aussi des collages en plus de dessins à la plume. Ses carnets



MARIELBA ALVAREZ (SMITHSONIAN)

L'exposition du Smithsonian mise sur ce rapport au miroir, à cette identité double qui traverse toute l'œuvre de l'écrivaine.

de notes et ses journaux sont remplis de dessins à la fois fantaisistes et réalistes. L'exposition du Smithsonian présente en plus des photos originales.

Dans sa correspondance et son journal, Plath parle régulièrement de ses œuvres picturales. L'écriture emprunte pour elle la voix du dessin. L'un et l'autre vont de conserve, main dans la main.

Figure du double

Sylvia Plath peint et dessine dès son enfance. Au chic Smith College, une prestigieuse institution d'enseignement pour filles, elle va réaliser une thèse consacrée à la figure du double chez Dostoïevski. L'exposition du Smithsonian mise sur ce rapport au miroir, à cette identité double qui traverse toute l'œuvre de l'écrivaine.

Plath, rappelle l'exposition, se présentait à dessein, selon les besoins, sous les traits de ce qu'elle nommait sa personnalité «brune» ou «blonde».

Plath va dessiner tout au long de sa vie. Durant son voyage de noces en 1956, elle dessine les toits, la borne d'une rue, une bouteille, des maisons, des paysages ainsi que Ted Hughes, son jeune époux. Cette activité incessante suscite chez elle une sorte d'apaisement, selon ce

qu'en dira Hughes.

Tout en enseignant au Smith College, Plath suit des cours d'histoire de l'art. Et pour expliquer son œuvre littéraire, elle évoque volontiers l'inspiration de plusieurs tableaux ainsi que ses peintres préférés. Elle dit en 1958: «J'ai trouvé ma source d'inspiration la plus profonde dans l'art des primitifs Henri Rousseau, Gauguin, Paul Klee, De Chirico. [...] Je déborde d'idées créatives, comme si j'avais contenu un geyser dans une bouteille pendant un an.»

Elle écrira effectivement une suite de poèmes basés sur ces œuvres.

Aurait-elle souhaité pour autant être peintre? Dans un entretien accordé en 1962, Plath affirmait qu'elle aurait voulu au contraire être docteure. «Mes bons amis ont toujours été des docteurs.» Elle affirme se méfier beaucoup des écrivains autant que des artistes, même si plusieurs de ses amis le sont. «Mais je dois dire que j'admire par-dessus tout la personne qui domine un champ d'expérience pratique, et qui peut m'apprendre quelque chose. J'entends: ma sage-femme locale m'a appris à élever des abeilles.»



Sylvia Plath

des docteurs.» Elle affirme se méfier beaucoup des écrivains autant que des artistes, même si plusieurs de ses amis le sont. «Mais je dois dire que j'admire par-dessus tout la personne qui domine un champ d'expérience pratique, et qui peut m'apprendre quelque chose. J'entends: ma sage-femme locale m'a appris à élever des abeilles.»

Le Devoir



MARIELBA ALVAREZ (SMITHSONIAN)

Sylvia Plath peint et dessine dès son enfance.

CINÉMA

Le box-office chinois rebondit en 2017

La Chine reste le deuxième marché au monde derrière les États-Unis

Pékin — Les revenus du cinéma en Chine ont progressé de plus de 13% en 2017, rebondissant avec vigueur après avoir marqué le pas l'année précédente, le deuxième marché mondial se rapprochant encore un peu plus des États-Unis.

Les recettes des entrées au cinéma ont atteint 55,9 milliards de yuans (environ 10,8 milliards \$CAN) l'an dernier en Chine, a annoncé tard mardi l'Agence étatique de la presse, de la publication, de la radio, du cinéma et de la télévision (SAPPRFT). Cela représente un bond de 13,45% sur un an, alors même que le box-office chinois n'avait progressé que de 3,7% en 2016, s'essouffant après une décennie de forte croissance.

Quelque 46% des recettes de 2017 ont été générées par des films internationaux — contre 42% seulement l'année précédente — mais plus de la moitié du chiffre d'affaires reste toujours assuré par des productions locales, notam-

13,45%
C'est le bond qu'ont fait les revenus du box-office chinois en 2017. Ils n'avaient progressé que de 3,7% en 2016, s'essouffant après une décennie de forte croissance.

ment dopées par le succès du film d'action chinois *Wolf Warrior 2*.

Bourré de cascades et d'explosions, ce long métrage à l'accent patriotique, qui met en scène un ex-soldat chinois dans une zone de guerre en Afrique, a accumulé des recettes de 5,7 milliards de yuans (environ 1,1 million \$CAN), devenant la première production non hollywoodienne ou britannique à intégrer la liste des 100 plus gros succès du cinéma mondial.

Derrière ce *Wolf Warrior*, le

trépidant thriller américain *Fast and Furious 8*, nouvel opus de la saga automobile, s'affiche au deuxième rang des films ayant généré le plus de revenus l'an dernier dans le pays.

Un incontournable pour Hollywood

La Chine reste le deuxième marché du monde derrière les États-Unis. Incapable de les surpasser dans l'immédiat, le pays demeure néanmoins incontournable pour les studios hollywoodiens, dont les superproductions y connaissent le succès.

Et ce, bien que Pékin limite rigoureusement, par un système de quotas, le nombre de films étrangers diffusés dans ses cinémas.

Les autorités ont également adopté des mesures destinées à muscler l'audience des œuvres chinoises, notamment en restreignant le nombre de longs métrages étrangers projetés durant les congés nationaux et en inci-

tant les salles à projeter des films locaux.

En décembre, le gouvernement a de surcroît annoncé que les salles de cinéma pourraient bénéficier d'alléchants rabais fiscaux si au moins 55% de leurs recettes annuelles venaient de films chinois.

Par ailleurs, alors que le régime communiste affiche ostensiblement son ambition de voir la Chine rivaliser avec Hollywood, les cinémas du pays payent une taxe de 5% sur leur box-office afin de financer «un fonds spécial» pour développer les productions nationales.

Le nombre total de personnes ayant fréquenté les salles obscures en Chine a grimpé de 18% l'an dernier (contre une progression deux fois moindre en 2016) et près de 10 000 nouveaux écrans ont été construits — le pays en compte désormais quelque 50 770 au total, selon l'agence officielle Chine nouvelle.

Agence France-Presse

Une brève histoire du caca en Occident

CAROLINE MONTPETIT

Laurent Turcot a décidé d'intéresser son monde à l'histoire, et prend les grands moyens pour y arriver. Le tout premier épisode de sa nouvelle chaîne YouTube consacrée à l'histoire, intitulée L'Histoire le dira, porte sur la merde, un sujet qui touche tout le monde.

Dans une vidéo d'une quinzaine de minutes qui lance sa série, qui portera par ailleurs aussi sur les loisirs, les sports et bien d'autres choses, Turcot plonge dans l'histoire de la représentation des excréments en Occident.

Il en ressort des trouvailles assez intéressantes. Ainsi, Turcot nous cite un échange épistolaire du XVII^e siècle, entre Elizabeth-Charlotte de Bavière et sa marraine, Sophie-Charlotte de Hanovre. Dans sa réponse à sa filleule, M^{me} de Hanovre écrit que «les plus belles femmes sont celles qui chient le mieux; celles qui ne chient pas deviennent sèches et maigres, et par conséquent laides». Prenez donc note, Mesdames...

Pour démontrer la relation trouble qui lie la conscience occidentale aux déjections, Lau-

rent Turcot montre un tableau daté d'Adriaen van Ostade, peint en 1643: *Foire au village autour d'une église*. Dans sa version originale, le tableau montre, dans son coin droit, un homme en train de déféquer devant un chien. À l'époque, les peintres démontraient ainsi, explique l'historien, qu'au bout du compte, les humains sont tous pareils, devant la merde comme devant la mort. Or, ce tableau, acquis par George IV en 1810, a été restauré et transféré au palais de Buckingham, au début du XX^e siècle. Et ce n'est qu'en 2015, lorsque des restaurateurs l'ont nettoyé pour une exposition, qu'on a remarqué que le personnage en question avait été camouflé par un arbuste, peint bien après la réalisation du tableau original.

Certains n'ont cependant pas daigné se plier aux exigences dictées par les règles de bienséance de leur temps. Le Roi-Soleil ne faisait-il pas usage d'une chaise percée, qui lui permettait de déféquer à l'aise, même en public, au risque de choquer les dignitaires présents?

Le Devoir

CULTURE

LA DISPARITION DES BIBLIOTHÈQUES PERSONNELLES (3/5)

Faut-il conserver les collections de nos grands penseurs ?

Leur conservation est une pierre essentielle de la mémoire collective trop souvent omise

Une bibliothèque personnelle raconte, par son existence même, l'histoire d'un lecteur. Ainsi, « comme on conserve un atelier d'artiste ou un laboratoire où se sont faites des découvertes, il faudrait considérer la conservation de certaines bibliothèques de nos penseurs », estime le conservateur culturel Luc Gauvreau. Chose qui se fait très peu au Québec. Que perdons-nous en laissant les bibliothèques de nos penseurs se disperser ?

CATHERINE LALONDE

Le spécialiste des bibliothèques personnelles Luc Gauvreau, qui a lutté pour sauvegarder celle du docteur et auteur Jacques Ferron, n'est pas seul à croire qu'il est valable de conserver les rayons de livres des intellectuels, comme autant de chemins et d'indices sur la construction de leur imaginaire. La Biblioteca de México l'a fait: cinq de ses salles sont consacrées à la reconstitution des bibliothèques des hommes de lettres José Luis Martínez, Antonio Castro Leal, Jaime García Terrrés, Alí Chumacero et Carlos Monsiváis.

Que l'on connaisse ou non ces auteurs, on peut s'immerger dans les univers littéraires qu'ils se sont construits comme des cocons. Le parcours déambulateur favorise la découverte patiente des sources littéraires qui ont façonné et appuyé la pensée de ces grandes figures intellectuelles. Le visiteur découvre des savants polyglottes accumulant les ouvrages en grec ancien, en latin, mais aussi en allemand, en italien ou en français, autour des ouvrages majoritairement en espagnol.

Le classement reproduit celui favorisé de son vivant par l'ancien propriétaire. Même les éditions de livres mineurs, en versions de poche parfois délabrées — un Folio de Roland Barthes, par exemple —, sont exposées telles quelles. Les espaces autonomes consacrés à ces « *coleccion de escritores* », comptant chacun deux ou trois pièces, accentuent le sentiment de pénétrer non seulement dans l'intimité, mais dans la pensée même de ces intellectuels mexicains.

Une histoire de lecture

« Bien sûr que les bibliothèques publiques ont toutes des espaces limités, modèle d'emblée Luc Gauvreau. On ne peut et on ne pourra sauver intégralement toutes les bibliothèques personnelles dignes de perdurer. Mais on pourrait penser, plus souvent, à une salle consacrée aux catalogues; et penser à la possibilité de faire une captation en trois dimensions d'un écrivain dans sa bibliothèque », qui pourrait être reprojetée ensuite.

Car pour le spécialiste, réfléchir au Québec à la conservation de certaines bibliothèques de nos penseurs doit se faire « en les imaginant comme des lieux de savoir — pas seulement comme une collection matérielle —, et en misant sur la relation aux livres qu'entretient un lecteur; en la pensant comme une histoire de lecture, en fait ».

Pour l'instant, les rares bibliothèques personnelles qui sont gardées ne sont accessi-

bles en général, aux fonds des réserves, qu'à ceux qui connaissent les voies, chasse aux trésors, des archives. Leur conservation est pensée d'abord pour les chercheurs.

M. Gauvreau donne en exemple une part de la bibliothèque du poète Gaston Miron, acquise par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. « Sa caractéristique, c'est qu'au fil du temps Miron a reçu des centaines, sinon des milliers de livres dédiés par des poètes. Sa bibliothèque est certes conservée matériellement, rue Viger à Montréal, mais elle n'est pas intégrée au site de BAnQ. » Ni croisée à la collection publique. Alors qu'avec une simple étiquette, un lecteur empruntant par hasard un livre de poésie dans la collection publique pourrait apprendre que « Ce titre fait partie de la collection Gaston Miron », être, peut-être, ému que son parcours de lecteur croise celui du poète-militant, et de là suivre d'autres de ses abracadabrantes lectures. Un lien Internet pourrait, lorsqu'il y a lieu, mener aux dédicaces écrites pour le poète. Simple. Efficace.

L'historien et professeur émérite de l'Université McGill Yvan Lamonde rappelle de son côté que l'inventaire, première étape de la conservation des bibliothèques personnelles, est une pierre essentielle de la mémoire trop souvent omise. « Si Jacques Godbout décide de donner sa bibliothèque à BAnQ ou au Cégep de Saint-Laurent, illustre l'auteur de *Lire au Québec au XIX^e siècle* (Fides), ils vont d'abord lui demander la liste des ouvrages qu'elle contient. Parce qu'ils vont prendre seulement les titres qu'ils n'ont pas déjà. L'inventaire permettra de savoir ce que Godbout a lu, même si sa bibliothèque finit fragmentée entre une bibliothèque publique et des librairies de seconde main

Dans un monde idéal, on pourrait aller jusqu'à conserver les annotations faites aux livres

de l'avenue Mont-Royal. C'est le processus: faites-nous une liste, on va prendre seulement ce qui nous intéresse. »

Et il n'est pas dit, ajoute M. Lamonde, que les titres acceptés échapperont aux élagages réguliers des bibliothèques, qui se débarrassent des livres qui n'ont pas été empruntés, selon leurs politiques, depuis deux, cinq ou sept ans. « Il y a des limites à la conservation qui se fait même en bibliothèque publique », explique le spécialiste, parce que l'espace comme les ressources y sont limités, et non infiniment extensibles.



La bibliothèque du bureau personnel de Gaston Miron, sur la rue Saint-Joseph à Montréal, telle qu'elle se trouvait au moment du décès du poète-militant en décembre 1996.

Vieilles bibliothèques virtuelles

D'où l'importance d'utiliser les nouvelles technologies, estime Luc Gauvreau, qui permettent de conserver une trace du classement — ou du chaos — adopté par le lecteur, des petits objets fétiches qui ornent les tablettes, de ce qui est à vue ou caché. « C'est intéressant de voir de visu que Pierre Perrault rangeait ses *Voyages au Canada* de Jacques Cartier à côté de ceux de Samuel de Champlain, et que Ferron avait ce même rayon de textes de la Nouvelle-France. »

Dans un monde idéal, on pourrait aller jusqu'à conserver les annotations faites aux livres, comme l'a fait la Marshall McLuhan Library à l'Université de Toronto, recensant même les griffonnages que le théoricien a laissés dans les quelque 6 000 ouvrages qui l'ont guidé. « Je pense que la figure du lecteur rend les œuvres, les documents, les livres, les artefacts vivants. Quand on sait que quelqu'un a aimé ces documents, les a ramassés, collectés, lus, commentés, on y est plus sensible. Parce que je bouquine, je peux vous dire que Jacques Brault a déjà

commencé à se départir de sa bibliothèque. Celle du costumier François Barbeau a été vendue, sans inventaire ni catalogue. Pensez à celles de Jacques Dufresne, de Denis Vaugeois, de Nicole Brossard; imaginez Jean-Claude Germain, excellent conteur, se promener à travers ses sept bibliothèques — policier, théâtre, dictionnaires, histoire, etc. — et nous en parler... »

Qui devrait prendre en charge de tels projets? Cette question, celle de l'intégration d'une collection privée aux collections publiques, est aussi un des enjeux de la conservation des bibliothèques personnelles.

Avec Stéphane Baillargeon
Le Devoir

Vous possédez une belle bibliothèque personnelle et voulez la partager en photo avec nos lecteurs ? Taguez-nous (@LeDevoir) ou ajoutez le mot-clic #LeDevoir à vos images sur Instagram, ou faites-nous parvenir vos images par courriel à photo@ledevoir.com (en haute résolution). En nous expédiant vos photos, vous acceptez que celles-ci soient publiées sur les différentes plateformes du Devoir (papier et numériques).

Léguer sa bibliothèque

Les belles bibliothèques personnelles ne sont pas l'apanage des seuls penseurs ou personnalités publiques. De grands lecteurs et des collectionneurs monomaniaques se cachent aussi chez tout un chacun. Pas facile pour ceux-là, ou leurs héritiers, de léguer leur bibliothèque. Daniel Chouinard, bibliothécaire aux acquisitions et à la préservation des collections patrimoniales à BAnQ, reçoit régulièrement des propositions. « En règle générale, nous sommes très sélectifs, indique-t-il au *Devoir*, soit parce que nous possédons déjà une bonne partie des ouvrages proposés, soit parce que ce ne sont pas des ouvrages qui répondent aux critères de la Collection patrimoniale ou de la Collection universelle. Dans la mesure du possible, nous essayons de réorienter ces propositions, parfois vers des libraires susceptibles d'être intéressés, ou vers d'autres institutions, selon le sujet. Je dois aussi parfois expliquer qu'il n'est pas réaliste de pen-

ser qu'on trouvera preneur pour l'ensemble d'une collection. Il faut la plupart du temps accepter qu'elle soit dispersée afin que les livres aient une seconde vie. »

Chacune des bibliothèques du réseau de la Ville de Montréal se réserve le droit d'accepter ou de refuser les dons selon sa convenance. Toutefois, précisait la relationniste Linda Boutin, ces bibliothèques « reçoivent plutôt des dons en petites quantités, parfois d'une centaine de documents, en particulier lors de la période des démnagements d'été ». Une source interne préférant conserver l'anonymat soulignait à quel point la question des dons aux bibliothèques publiques est délicate, car les donateurs veulent souvent un reçu d'impôt, pour lequel il faut faire évaluer la collection; et cette évaluation coûte quelques centaines de dollars qui ne pourront être dépensés pour des achats de livres spécifiques aux besoins des lecteurs de la bibliothèque.

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

RETOUR AUX SOURCES

La journaliste Nathalie Chung visite pour une première fois le pays de ses ancêtres, la Corée du Sud, et en profite pour dresser le portrait d'un pays en mouvement à travers quelques phénomènes sociaux contemporains. *La Corée de mon père, RDI, 20h*

NORDIC NOIR ESTIVAL

Début de la deuxième saison de cette série policière canadienne aux accents scandinaves, présentée simultanément en anglais et en français. Cette fois, les enquêteurs Cardinal et Delorme sont sur les traces d'une amnésique au milieu des mouches noires. *Cardinal, Super Ecran et CTV, 21h*

THRILLER RURAL

Une femme mystérieuse (Macha Limonchik) trouve refuge dans un bled perdu, où elle est bien accueillie par les villageois, à l'exception notable de la mairesse toute-puissante (Micheline Lancôt). Voilà la prémisse de ce suspense en dix épisodes signé Stéphane Bourguignon, enfin à la télévision un an après sa mise en ligne sur Tou.tv. *Fatale-Station, Artv, 21h*

Amélie Gaudreau

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Les Bougon	Pharmacien	Défier la magie	L'IMPOSSIBLE (2012) avec Ewan McGregor, Naomi Watts.		Le Téléjournal	DE L'EAU POUR LES ELEPHANTS (2011) Robert Pattinson.					
TVA	TVA nouvelles	L'ERE DE GLACE: LA DERIVE DES CONTINENTS			20h25 UNE HEURE DE TRANQUILITE (2014) Christian Clavier.		TVA nouvelles	22h35 TED (V.F.) (2012) avec Mila Kunis, Mark Wahlberg.					
TV	Cochon dingue	IL PLEUT DES HAMBURGERS (2009)			20h10 L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGEUX ...			22h05 MARIUS (2012) Raphaël Personnaz.			23h50 FANNY (2012)		
V	Souper parfait	Guerre clans	DONNEUR ANONYME (2013) avec Chris Pratt, Vince Vaughn.		21h15 LE TUEUR DE GROSSE POINTE (1997) avec Minnie Driver, John Cusack.			NVL				Zone Séduction	
ICI RDI	Le Téléjournal	Les portraits	L'info	24/60	Les grands reportages		Le Téléjournal	L'info	Le Téléjournal				Le Téléjournal
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Anne Roumanoff en spectacle / Anne Rougemano		La guerre des trônes		La grande évasion / Mongolie		Le Téléjournal	23h20 Journal Afrique			Entre vents
D	Madame Lebrun		Docu-D		Les routes de l'enfer		Vinyle		Docu-D / Sauvé par mon poids				Situation
VIE	Une année chez les Groulx		Vendre ou rénover au Québec		Simplyment vedette		Vedettes sapin	Vedettes sapin	Une année chez les Groulx				Conviction
MAX	Bones / Rien ne va plus		Le mentaliste		Chicago Med		Younger	Amour	Bones / Rien ne va plus				Le mentaliste
VRAK	Harry Styles Live		Veronica Mars		Les Chroniques de Shannara		PL+Y	Rencontrée	Smallville / Simple mortel		Code F.	Med	Hors d'ondes
RDS	16h00 Hockey	Hockey 360° (D)			LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Canadiens de Montréal (D)				L'antichambre (D)		Sports 30	Canadiens express / T.B./Mtl.	
HISTORIA	Chasseurs	Chasseurs	Truck non stop	Truck non stop	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Nos ancêtres les extraterrestres		Nos ancêtres les extraterrestres		Extraterrestres
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Les pays d'en haut		Appelz mon agent / Juliette		Fatale-Station	Fatale-Station	Nouveau		Nouveau	ICI on chante	
EXPLORA	Hippos contre lions		Drôles de grenouilles		Exploration glaciaire		Titans des mers	Mégastructures nazies	Eticelles de génie		Eticelles de génie		Exploration
SERIES+	Une femme exemplaire		Bones / La conspiration		Elémentaire		Secrétaire d'Etat / La taupe	Bull (v.f.) / Guerre d'ego	Queen of the South		Queen of the South		Les Experts
Z	Conduite dangereuse		Seuls et tout nu		Le dernier bazou / Grande finale		Maripier!	Les Riders	Démolition		Plus dur		Cinéma
C. SAVOIR	Vues d'UQAM	Au coeur du cinéma québécois	Portes		Contact/ De neuf/ Voir autrement		21h20 Idées	uniVERT urbain	Découverte		DeNeuf/ L'ONU		Communicateu
EVASION	Touristes péril	Touristes péril	Croisières de rêve		Bikinis et mer	Sable	Un Québécois à Paris	Guide et Bourlingueur / Japon	Hôtels de luxe				Sans cash
TFO	Amélie	Top! / Top!	Flip		Lightning Point	TFO 24.7	LA GRANDE SAUTERELLE (1967) Mireille Darc.	22h45 TFO 24.7				23h40 Point	Cinéma
Cinepop	17h20 LES SURPRISES DE ...		19h10 DU SOLEIL PLEIN LA TETE (2004) Jim Carrey.				NO (1998) avec Marie Gignac, Alexis Martin.	22h25 RETOUR A BROOKLYN (2000)					Cinéma
SEcran	17h20 DANS SES YEUX (2015)		19h15 GOON: LE DERNIER DES DURS A CUIRE (2017)				Cardinal	21h45 ARNAQUE A L.A. (2017) Bruce Willis.				23h25 LA LEGENDE DE BA...	
Planète	17h30 Chine	Chron. félins	NouveauxExplorateurs / Albanie		La garde rapprochée d'Hitler		Les oubliés	Secret moine	Faits divers le mag		Panoramas		Côtes d'Europe
MATV	CityLife		CurieuseCité	Famille menu	Mtl je thème	Culture zone	Fantasia...tout court	TEMPO!	CityLife			Urban Nations	Montrealers
CBC	CBCNews	On the Money	Coronation St.	Coronation St.	Ron James: The High Road		Schitt's Creek	Schitt's Creek	CBCNews	The National	CBCNews	Coronation St.	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Young Sheldon		Cardinal / Red		Match Game		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Superstore	The Good Place	Will & Grace	Great News	S.W.A.T. / Blindspots		Global News	23h35 The Late Show / 50 Cent	
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	The Middle	Am.Housewife	Truth and Lies / Waco				News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Young Sheldon	Mom	Life in Pieces	S.W.A.T. / Blindspots		Ch. 3 News	23h35 The Late Show / 50 Cent	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Superstore	The Good Place	Will & Grace	Great News	Chicago Fire / A Man's Legacy		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		VT Gov. Scott State of the State Address		Saving Water	The Open Road	Doctor Blake / The Open Road		Scott & Bailey / Lost Loyalty		Business	Amanpour	Profile
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Masterpiece Classic / Downton Abbey		Masterpiece Classic / Downton Abbey		Blue Moon		World News	Amanpour	News
UNIS	Pense vite!	Jenny! / Jenny	Chez nous	2050	Ma vie made in Canada		Les filles de Caleb	L'espionne de Tanger	Goût du pays		Miss Météo	Alatriste	
HBO	17h45 Risky Drinking		19h10 Marathon: The Patriots' Day Bombing				Strike Back	21h50 Strike Back	22h40 Hip Hop Evolution		You Me Her	Vice News	
AddikTV	Cinéma	ESQUAUDE D'ELITE: L'ENNEMI AUX PORTES (2010) Wagner Moura.					WHITCOUT: ENFER BLANC (2009) Kate Beckinsale.						Cinéma
TVA Sports	Le TVA sports	Avant-match	LNH Hockey / Panthers de la Floride c. Bruins de Boston (D)				FIT Tennis - Coupe Hopman Belgique c. Canada (D)						
01/04	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

Prudent Bye Bye



ODILE TREMBLAY

Chaque 31 décembre, le petit écran de la SRC retrouve sa suprématie perdue, avant de se distiller sur mille plate-formes. Gloire fugitive.

On en demande beaucoup à ces revues de l'année, commentées jusqu'à plus soif. Et peut-être trop : d'écraser les têtes morveuses, de faire rire avec ce qui nous aura fait pleurer, de jouer les bouffons, les justiciers et les psys.

Avant le *Bye Bye*, Jean-René Dufort impressionne toujours tant il s'est démené. À l'assaut de tous les points chauds au long des mois, à l'accueil de ceux qui ont fait l'événement pour sa spéciale d'*Infoman*. J'aimais bien l'autoparodie de Mélanie Joly, enfirouapée dans sa novlangue, mais les Québécois ne peuvent plus la voir en peinture. On n'était pas nombreux à la rire, celle-là.

Le bon côté des crus aussi patraques que celui de 2017, c'est que ces revues-là doivent lâcher (un peu) les sempiternelles références télévisuelles pour dérouler le tapis rouge aux enjeux sociaux et politiques. La réalité (teintée de *fake news*, il est vrai) ayant de façon éclatante détrôné la fiction, à elle les feux de la rampe.

D'ailleurs, les sketches du *Bye Bye* sur *Occupation double*, *District 31* et autres mensonges du chef Apollo tombaient à plat au contact des politiciens clownesques et des vedettes jetées au fond de la fosse; *stars* indétrônables de l'action et du délire.

Reste au téléspectateur à se farcir toutes les pubs intercalées, déguisées en fragments de *Bye Bye* pour mieux embrouiller les esprits déjà éméchés. Pas grave!

Tout beau et *cool*, formidablement joué, avec couronnement du tandem Marc Labrèche-Anne Dorval (ah! les imitations de Kim Jong-un, du couple Donald-Melania et de Céline Dion!), Simon-Olivier Fecteau à sa roue depuis la cuvette précédente garde la classe. Rien à redire là-dessus.

Le pas suspendu

N'empêche... abordé de façon consensuelle, ce cru 2017, réflexion faite.

On aura retrouvé Trump accroché à ses tweets et à ses coups de tête, Manon Massé à son matriarcat, Céline à ses falbalas et sacoches, Trudeau à ses pleurs et déguisements ethniques, Valérie Plante à ses rires, La Meute à ses contradictions épaisses et Mélanie Joly à sa langue de bois (sur un gag très hilarant). Les proscrits Rozon et Salvail furent renvoyés brûler en enfer, tandis que Gilbert Sicotte se voyait de nouveau sacrifié sur l'autel de la primeur.

Vous me direz que ces thèmes-là, jalons de la cuvée, s'imposaient. Et puis, la caricature est un genre qui ne se pique pas de nuances. Quand même...

Chaque marionnette du castelet trônait dans le rôle que la rumeur médiatique et publique lui avait déjà attribué. Après avoir nous-mêmes modelé ces cas de figure au fil des mois, ils nous revenaient en pleine poire sur effet boomerang. Sans les zones grises toutefois, sans les «par contre»... susceptibles de troubler l'eau du puits.

On aurait aimé voir brasser la cage en tous sens, là où un seul angle prévalait. Reste que la communauté de l'humour fut particulièrement secouée au Québec ces derniers temps, avec la chute de l'empire Juste pour rire et la remise en cause des «jokes de mononcle».

Ça se ressentait au *Bye Bye*: une frilosité, une peur d'aller trop loin. Une rectitude politique compréhensible d'ailleurs, mais en manque de dents. Le pas suspendu...

La société évolue, et bien des humoristes blancs, mâles, assis sur leurs privilèges et leurs rires gras semblaient décollés des enjeux contemporains. La rectitude politique, si conspuée, rime aussi avec évolution collective. Dont acte!

En corollaire, avec le climat du jour, difficile de faire un gag sur le lynchage des bonshommes tombés de leur socle après dénonciations sans procès (à part pour Sicotte, déjà blanchi vox populi). Ou sur les craintes identitaires (réelles) derrière les éruptions de La Meute. Les effets pervers de justes causes furent passés sous silence au *Bye Bye*. L'heure est au réajustement des salves comiques. Peut-être à l'an prochain pour le retour à l'équilibre.

Baroud d'honneur

Dans la France gauloise, ils tombent de plus haut qu'ici, à propos. Là-bas, le débat de fin d'année s'est joué autour de l'éviction de l'humoriste Tex de l'émission de télé *Les Z'amours* sur France 2. Il avait fait une blague indigne et, dans le contexte des violences masculines aux statistiques nationales affolantes (en 2016, une femme tuée tous les trois jours par son conjoint ou ex-conjoint en douce France) et du mouvement BalanceTonPorc, proprement inouïe.

— Qu'est-ce qu'on dit à une femme qui a les deux yeux au beurre noir?

— On ne lui dit plus rien. On le lui a déjà expliqué deux fois.

Humoristes et commentateurs de l'Hexagone sont montés au front pour conspuer son renvoi, tout en prenant soin de condamner la blague. Mais ça tenait presque du baroud d'honneur. Depuis le temps que la chaîne demandait à Tex de lâcher ses *jokes* de beauf, il était juste allé trop loin. À un moment donné, faut croire que ça suffit!

Et ça, frileux tant qu'on voudra, les artisans du *Bye Bye* auront du moins eu le flair de l'avoir saisi.

Le 98,5 FM retire ses trois nouvelles émissions du week-end

Vice et versa, *Mythes et complots* et *Auto 360* étaient entrées en ondes en août

PHILIPPE PAPINEAU

Cinq mois après avoir remplacé sa programmation musicale du week-end avec trois nouvelles émissions parlées, le 98,5 FM retirera officiellement des ondes ces mêmes émissions dès le 13 janvier pour les substituer en partie par les meilleures entrevues de la semaine à cette antenne.

Concrètement, les émissions *Vice et versa*, avec Judith Lussier et Sylvain Lévesque, *Auto 360*, avec Daniel Boudreault, ainsi que *Mythes et complots*, avec Jeffrey Subranni et Christian Page, seront retirées de la programmation de la station montréalaise, propriété de Cogeco. Les trois équipes avaient été formées au mois d'août dernier. Les émissions n'auront donc duré qu'une saison.

L'animateur Sylvain Lévesque a évoqué la fin de son émission sur Facebook pendant les Fêtes, ce qu'ont aussi fait des collaborateurs d'autres émissions retirées.

Une note interne écrite par le directeur général du 98,5 FM, Philippe Lapointe, et dont *Le Devoir* a obtenu copie explique que, «suite à une réflexion sur notre grille de programmation, nous allons procéder à des changements dans nos week-ends». Le mot précise que la station souhaite poursuivre la production de *Mythes et complots*, «mais de manière ponctuelle pour des besoins spécifiques de grille», y explique M. Lapointe.

Le directeur général ajoute que Judith Lussier, Sylvain Lévesque et Christian Page ne disparaîtront pas totalement des ondes du 98,5 FM, car les trois communicateurs collaboreront «de diverses manières aux émissions existantes».

Raisons

Cogeco a confirmé la nouvelle au *Devoir*, mais la direction ne pouvait répondre à temps à nos questions en raison du congé des Fêtes.

«Ces changements à la programmation ne constituent aucunement un jugement sur le travail effectué par tous ceux qui ont travaillé sur les émissions qui quittent l'antenne», écrivait par ailleurs le directeur général Philippe Lapointe dans sa note interne.

Dans les cases horaires autrefois occupées par de la musique, les parts de marché du 98,5 FM seraient par ailleurs passées de 10% à moins de 3%, selon des sources proches de la direction.

Nouvelle grille

Le 98,5 FM procédera donc à une réorganisation de sa grille du week-end. L'animateur Mathieu Beaumont verra l'émission *Week-end Extra* déplacée une heure plus tard, de 8 h à midi, mais il sera toutefois en ondes dès 7 h pour animer *Les grands titres, version week-end*.

Toutefois, la plus grande partie du temps

d'antenne sera occupée de midi à 15 h les samedis et dimanches par la nouvelle émission *Sur demande*, qui présentera les meilleures entrevues de la semaine au 98,5.

La station confiera aussi une heure de grandes entrevues à Mario Langlois, les samedis de 15 h à 16 h.

Le 98,5 FM, racheté par Cogeco de Corus en 2011, obtient par ailleurs de très bons résultats le reste de la semaine, dominant dans presque toutes les catégories. Le dernier sondage Numeris PPM pour l'automne 2017 montrait des parts d'écoute en semaine de 21,8%, en hausse de 2,3% par rapport à l'automne 2016. Les matins de semaine, Paul Arcand reste le meneur incontesté des ondes montréalaises, voire canadiennes.

La fin de semaine, c'est toutefois Radio-Canada qui mène le bal des cotes d'écoute. Le samedi de 7 h à 11 h, *Samedi et rien d'autre* obtient plus de neuf parts de marché de plus que le 98,5 FM, un écart qui atteint plus de 13 points le dimanche pendant *Dessine-moi un dimanche*.

«On pense qu'on peut tirer notre épingle du jeu en présentant des émissions de contenu la fin de semaine», expliquait en août au *Journal de Montréal* le vice-président à la programmation et à l'information du 98,5 FM, Michel Lorain.

Le Devoir



VU PHOTO

La clandestine est une œuvre mijotée depuis longtemps, sorte de projet-testament autour des grands espaces et de la navigation, les passions de l'artiste.

Le projet maritime de toute une vie

Pour Pierre Bourgault, sculpteur au pied marin, 2018 sera l'année de *La clandestine*

JÉRÔME DELGADO

Quand la porte s'ouvre enfin, après des minutes — des secondes? — d'incertitude, Pierre Bourgault n'y va pas par quatre chemins. «Ça prend bien un gars de Montréal pour passer par en avant», lance-t-il de sa voix tonitruante des plus chaleureuses.

L'homme fort de Saint-Jean-Port-Joli, un des fondateurs du centre d'artistes local (Est-Nord-Est) et porte-étendard de la sculpture au Québec, se montrera tout au long du rendez-vous à l'image de cet accueil: amical, pince-sans-rire, volubile.

«J'ai un petit côté baveux», admettra-t-il, au moment d'évoquer *Tremblement du temps* (2014), projet exposé au centre de la photographie VU et porté par des caméras analogiques fossilisées dans la vase.

Pierre Bourgault, jadis Bourgault-Le-gros, sculpte depuis un demi-siècle à partir de son patelin du Bas-du-Fleuve, hors des centres urbains. Ça ne l'a empêché d'exposer ni à Montréal, ni à Québec, ni ailleurs. Ce fils de sculpteur a refusé de se cantonner dans la tradition populaire, ou dans le monument vertical.

«Il faut que tout s'échappe de la terre, que ça s'élève, pour déifier quelque chose. C'est con, comme idée», jure le poète, qui a choisi l'horizontalité comme mode d'expression.

Pour l'année qui débute, l'artiste de 75 ans s'apprête à larguer une œuvre mijotée depuis longtemps, sorte de projet-testament autour des grands espaces et de la navigation, ses passions. La chose, baptisée *La clandestine*, consiste en un bateau, véritable objet flottant qu'il dirigera l'été sur le Saint-Laurent.

Il compte rejoindre villes et villages au rythme de neuf nœuds, maximum. À la manière d'un

troubadour, il accostera avec son «musée ouvert et nomade». Il espère que la Fonderie Darling l'invitera à s'installer sur le canal Lachine, là où en 2001 s'était bercé le conteneur jaune de *NNNEESSSSSOOONN au 47^e parallèle*, titre d'un plus vaste projet non abouti. *La clandestine* est quelque part une version de cette utopie, qui consistait en un cargo-musée-atelier.

De bois et de mer

Le pied-à-terre de Pierre Bourgault se trouve dans cette capitale de la sculpture sur bois, où il a vu le jour un 12 septembre. Il a le pied marin et le fleuve l'a souvent tenu au large. Mais son nid, atelier et bureau est bel et bien sur la route 132.

L'endroit porte des vestiges de ses projets, dont le plus imposant trône sur le terrain. Une pancarte aux lettres majuscules l'identifie: «À vendre sculpture habitable mobile 360°». Précieux cube vitré, en bois. Il s'agit de *Caméléon* (2014), bâtie pour la Biennale de la sculpture Saint-Jean-Port-Joli, copie conforme d'*Habitat* (1969), une des premières œuvres de Bourgault.

Présentée en 1971 à la Biennale Mid- delheim d'Anvers, en Belgique, haut lieu de la sculpture en plein air, *Habitat* a fait la renommée de son auteur. La prestigieuse revue italienne *Abitare* s'est notamment penchée sur elle.

«C'est un endroit extraordinaire, dit l'artiste au sujet de la sculpture originale, plantée aujourd'hui dans le boisé familial. Tu as une poignée, tu la tournes. Et tu choisis l'environnement [que tu veux voir].»

Tout le travail sculpté de Bourgault, de ce havre cubique au navire *La clandestine* — «un chaland», précise-t-il —, parle des mêmes désirs. Occuper le territoire, ou l'explorer, en l'agres-

sant le moins possible. Ce sont des œuvres fonctionnelles, caractérisées par les thèmes de l'observation, du temps présent, de la rencontre.

Pierre Bourgault a souvent travaillé en s'abandonnant à la nature, à ses courants. Les cartes marines de l'installation *NNNEESSSSSOOONN au 47^e parallèle* (2003), comme les plaques gravées de *Musique à bouche* (1999), sont marquées par ses déambulations maritimes. Il a même lancé des bouteilles à la mer — l'œuvre *La première traversée de l'océan Atlantique en solitaire par des œuvres d'art* (1989).

Les bouteilles étaient en réalité des coques en bois de 40 pouces, Il en a lancé quatre des côtes de la Nouvelle-Ecosse, chacune avec son message. L'une a été trouvée, à l'autre bout, par un couple irlandais. Pas si farfelus, les rêves du sculpteur-marin.

«S'exposer, aller loin, ne pas avoir de frontières, c'est justement ça [mon projet], ne pas prévoir. C'est tout le monde de la mer, dit-il. On est tellement habitué à avoir un but. [Les joggeurs] qui passent ici regardent toujours leur montre. Ils performent. C'est triste, un peu.»

Avec *La clandestine*, Pierre Bourgault ne cherchera pas à performer. Son but, parce qu'il en a quand même un, c'est d'aller là où l'art se rend peu. Son chaland, doté d'un mât en miroirs, s'approchera lentement des rives. Les reflets, songe-t-il, susciteront la curiosité. Pour lui, c'est une œuvre à contre-courant, loin du spectacle vertical contre lequel il s'est dressé.

«*La clandestine*, c'est une œuvre qui arrive du large. [Les gens] en feront une lecture qui part du petit et s'en va vers le grand, comme pour un livre. Tu lis la préface et tranquillement tu agrandis», résume-t-il.

Collaborateur
Le Devoir